

Le Richelieu

Pour l'Union
de la vallée
du Richelieu

L'annonceur
facilite
vos achats

VOL. 2 — No. 9

SAINT-JEAN, LE 19 NOVEMBRE 1936

Cinq sous le numéro

CONGRES DES INSTITUTEURS ET INSTITUTEURICES LE 7 DECEMBRE

Avec l'approbation du surintendant de l'Instruction publique, le Comité régional pour le Deuxième Congrès de la Langue française en assume l'organisation. — Grande séance populaire pour les enfants dans le courant de décembre.

Le Comité Régional de Saint-Jean pour le Deuxième Congrès de la Langue Française se réunissait de nouveau, jeudi soir dernier, dans une salle du Collège, sous la présidence de Mgr A. Chaussé, supérieur, et de Me. Georges Fortin, le dévoué président du Comité.

On a pris plusieurs initiatives du plus haut intérêt, entre autres, avec l'approbation du Département de l'Instruction Publique, celle de tenir à Saint-Jean un Congrès de tout le personnel enseignant tant religieux que laïque des comtés de St-Jean et Iberville pour étudier notre problème de survivance nationale, qui sera l'objet du Grand Congrès de Québec, et voir quelle part notre gent écolière est appelée à prendre dans ce formidable mouvement qui s'organise partout, pour travailler efficacement à la conservation de "notre héritage français".

Le Comité Régional d'Iberville a donné son approbation à ce congrès conjoint du personnel enseignant des deux comtés, personnel qui relève de l'inspecteur Plotte, chargé de l'organisation.

Nous savons d'avance que ce sont eux, les jeunes, qui sauveront, à condition toutefois que nous les préparions à ce rôle. Pour y arriver, il faut évidemment que tous nos instituteurs et institutrices comprennent bien d'abord la nécessité de développer chez l'enfant la fierté nationale, l'amour de la patrie, tout ce qui peut la faire belle et grande... et s'inspirent de directives communes qui donnent à leurs efforts les meilleurs rendements possibles.

Voilà, en quelques mots, la raison d'être de ce Congrès, qui se tiendra le 7 décembre, à Saint-Jean, et auquel tous les intéressés devront se faire un devoir de prendre part.

On publiera, dans un prochain numéro du journal, le programme de cette journée.

Une autre initiative du Comité Régional a été d'organiser, pour la fin de décembre, une grande démonstration pour les enfants de St-Jean. Il y aura un programme varié, préparé avec soin par des personnes d'expérience, qui les intéressera, sans doute, mais qui leur fera comprendre, surtout, ce qu'ils peuvent faire, et comment ils peuvent agir, pour aider à la conservation de notre langue et de nos traditions.

Cette première séance générale sera suivie plus tard d'autres séances dans chaque école, qui tiendront constamment en éveil l'attention de nos enfants et s'efforceront de développer de plus en plus, chez eux le sens national.

Pour le grand public, le premier coup de canon sera tiré en janvier prochain. Un sous-comité a été chargé de mettre sur pied pour ce temps-là, une grande soirée populaire et patriotique qui sera le point de départ de toute une série d'autres organisations s'adressant séparément aux différentes classes de notre population. Il faut que tous nos compatriotes canadiens-français, quel que soit leur profession, leur métier, leurs occupations, s'intéressent à ce grave problème de notre

survivance à savoir que notre devoir comme nos intérêts bien compris nous demandent de rester ce que nous sommes, et de conserver le riche héritage que nous ont légué nos ancêtres. Chacun dans sa sphère d'action, est appelé à faire sa part. A ces diverses assemblées publiques, on verra pourquoi et comment agir.

Le Comité régional est heureux d'annoncer qu'il s'est adjoint comme membre directeur, pour représenter la paroisse de St-Edmond et pour l'aider dans son travail, M. le notaire Desmarais.

De plus, afin d'aider les Comités paroissiaux dans leurs organisations, ceux-ci seront invités à envoyer un ou deux de leurs membres assister aux assemblées générales que tiendra à l'avenir le Comité régional.

Enfin, le Comité Régional rappelle aux Comités déjà organisés dans les diverses paroisses du comté, qu'il se tiendra à leur disposition pour aller leur prêter main-forte chaque fois que la chose sera nécessaire.

"Conservons notre héritage français".

AU BENEFICE DES OEUVRES

Soirée récréative organisée par les Dames de Sainte-Anne pour le 14 décembre.

Lundi, le 14 décembre, aura lieu, au théâtre Capitol, une soirée récréative, organisée par les Dames de Ste-Anne. Les artistes de la Société Théâtrale seront au programme. Le public de Saint-Jean aura donc le plaisir de voir à l'oeuvre, encore une fois, MM. Eugène Daigault, André Celmar et plusieurs autres artistes connus. Mentionnons un nouveau venu, M. Geo. Bouvier, que vous entendez dans "Le curé du village" jouer le rôle si amusant de Gédéon Toupin, le barbier. Les organisateurs sollicitent l'encouragement de tous, afin de faire de cette soirée, un succès. L'admission est de 35 sous (sièges réservés: 50 sous). Il y aura sur chaque billet un numéro pour le tirage de deux prix de présence; le premier un \$5.00 et le second \$2.50.

M. Philippe Aubé en notre ville

Judi dernier, au Palais de Justice de Saint-Jean, Me Philippe Aubé, de Montréal, qui est chargé de la réorganisation de la Police provinciale, est venu rencontrer les aspirants au poste de policiers en ce district. Me Aubé a reçu les offres de service et fait une revue rapide des candidats. Ceux-ci étaient en grand nombre et ils ont apprécié la courtoisie du chef de la Police provinciale qui leur a évité un voyage à Montréal.

50 ANS DE NOTARIAT



M. Maximilien Coupal, notaire de Saint-Rémi, dont ses confrères célébreraient récemment les cinquante années de pratique.

FETE BIENTOT A ST-BLAISE

Le cinquantenaire de la paroisse sera célébré dignement.

La paroisse de Saint-Blaise s'apprête à fêter le 29 novembre le cinquantenaire de sa fondation. On célébrera en même temps les cinquante ans de bons services du maître chantre, M. Lucien Boissonnault.

Bien que le programme ne soit pas tout à fait complet, on sait déjà que son Excellence Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, a accepté de célébrer une messe pontificale le 29 novembre.

Les organisateurs de la fête prochaine invitent tous les anciens de Saint-Blaise à y participer. Ce sera une journée paroissiale dans le plein sens du mot. Moins il y aura d'absents et plus la joie sera complète.

Un accident tout près de Sabrevois

Dimanche dernier, M. et Mme R. Mercier, leurs fils Honoré et Gilbert, et Mme Gagnon se dirigeaient en automobile vers Sabrevois, lorsque à quelques arpents du village leur voiture fut frappée par derrière.

M. Dauphinais, de Saint-Grégoire, ayant perdu le contrôle de sa voiture, venait de les heurter.

L'automobile de M. Mercier prit le fossé. Le choc fut si violent que Mme Gagnon fut projetée sur le devant de la voiture, ce qui lui occasionna une blessure à la tête.

Les dommages sont considérables, surtout à la voiture de M. Mercier.

\$15,000. de plus pour des travaux

On nous apprend que le ministère provincial de la Voirie a consenti à accorder une somme de \$15,000. de plus pour les travaux dont l'exécution est commencée depuis un certain temps déjà sur la route de Saint-Jean aux Etats-Unis. Comme la température hivernale oblige à suspendre les travaux, ceux-ci seront continués au printemps.

M. L'ABBE J.-A. ARCHAMBAULT, CURE DE ST-ALEXANDRE, DECEDE

Le décès est survenu mardi. — Le pasteur défunt a exercé son ministère à Saint-Alexandre durant trente-deux ans. — Un prêtre "selon le coeur de Dieu". — Carrière du disparu.

Les paroissiens de Saint-Alexandre viennent d'être plongés dans un grand deuil. Leur pasteur, qui a vécu trente-deux ans au milieu d'eux, a rendu son âme à Dieu. Nous comprenons leur vive douleur en considérant la perte subie.

Monsieur l'abbé J.-A. Archambault, en effet, fut un prêtre d'une piété vraie, profonde et sans exagération. A ce pasteur, qui fut vraiment l'"homo Dei", on peut appliquer ces paroles que M. Olier disait de Notre-Seigneur: "Il a paru dans le monde comme un nouveau religieux qui ne se contente pas d'être appliqué à Dieu son Père, en son particulier, et de l'honorer par toutes ses paroles, par toutes ses pensées et partoutes ses oeuvres; mais qui veut encore multiplier sa religion et la répandre dans le coeur de tous les hommes".

Cette vertu de religion engendra un zèle éclairé par la foi et vivifié par la charité. Aussi son grand zèle s'explique parce qu'il savait voir les âmes, selon la gracieuse pensée de saint François de Sales, "dans la poitrine du Sauveur". A travers ce prisme divin qui repousse les ombres et les laideurs, ne laissant passer que les rayons lumineux et attrayants, ce prêtre sut aimer toutes les âmes à lui confiées d'un amour vraiment surnaturel.

Les pauvres, les malheureux trouvèrent auprès de leur pasteur un coeur généreux et compatissant; les collégiens un protecteur fidèle; les

prêtres un confrère toujours prêt à servir et fort hospitalier. Voilà comment se manifesta sa grande charité.

Sa société enfin était recherchée. Ce magnétisme s'explique, puisqu'il était à la fois spirituel et doué d'un jugement sûr. Ainsi il savait faire entendre à son interlocuteur sa pensée avec beaucoup d'à propos et sans jamais blesser. Confrères et paroissiens aimaient à venir le consulter et suivaient scrupuleusement ses décisions.

Avec de tels ministres, l'Eglise toute entière, selon ce mot de saint Jean Chrysostôme, ne peut être que florissante: "Si sacerdotium integrum, tota Ecclesia florēt".

L'abbé Joseph-Alphonse Archambault, né à Marieville, comté de Rouville, le 9 septembre 1860, d'Alexis Archambault, forgeron, et de Mathilde Lafontaine-Robert, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 29 juin 1885. Professeur et directeur des élèves au petit séminaire de Marieville (1885-1893); vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (1893); curé de Dunham (1893-1900); de Saint-Roch-sur-Richelieu (1900-1904), où il a restauré l'église; depuis 1904, curé de Saint-Alexandre-d'Iberville, où il a également réparé l'église, en 1924.

LE RICHELIEU prie les paroissiens de Saint-Alexandre de vouloir bien agréer ses sincères condoléances.

CONGRES TRES IMPORTANT DES CHEVALIERS DE COLOMB

Délégations de Saint-Rémi, Valleyfield, Saint-Lambert et Longueuil. — Présence de hauts dignitaires de l'Ordre. — Son Exc. Mgr Forget traite de l'action catholique et dénonce le communisme.

Dimanche dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, se tenait un important congrès des membres de cet Ordre. On y voyait une forte représentation du conseil de Saint-Jean et des délégations importantes de Saint-Rémi, Valleyfield, Santa Maria (Saint-Lambert) et Longueuil.

Le Grand Chevalier de chacun des conseils énumérés plus haut fit part à l'assistance des activités religieuses et sociales de son conseil respectif. Me Fabio Monet, du conseil de Saint-Jean, annonça aux membres présents, que dans les premiers mois de 1937, il y aurait l'organisation d'une retraite fermée pour les membres de l'Ordre. Il fit un appel vibrant afin que tous les confrères répondent avec empressement à l'invitation qui leur sera faite en temps et lieux.

L'événement important de ce congrès fut sans contredit, le banquet servi à l'hôtel New-Windsor, banquet auquel prirent part plus de cent convives. Son Excellence Mgr Forget étant du nombre des invités d'honneur, prononça une vibrante allocution. Nous devons à la complaisance d'un assistant, un substantiel résumé de cette allocution de Son Excellence.

Mgr manifesta le plaisir qu'il éprouve à rencontrer ces frères for-

tement unis par un idéal commun et fidèles à l'Eglise. Il leur dit toute son admiration et toute l'affection qu'il a pour eux.

Il voit le rôle plus local, plus diocésain que jouera cette société dans la vie civile et religieuse. Mgr entrevoit aussi l'organisation d'une Cour diocésaine du 4e degré. En rendant l'organisation plus diocésaine, le travail deviendra plus effectif parce qu'il s'effectuera sur des besoins sociaux et spirituels du milieu.

Mgr voit dans ces Chevaliers de Colomb, son premier groupe d'Action catholique dont il explique la nécessité. Mgr donne aussi les raisons pour lesquelles le laïc doit coopérer à l'oeuvre de l'Eglise.

Son Excellence donne des objectifs immédiats à atteindre. Elle mentionne la lutte contre les films immoraux et la lutte contre le communisme.

Mgr attire aussi l'attention des membres sur les sociétés neutres. Il dénonce les organisations neutres et montre qu'elles sont un danger pour la foi et la morale catholiques, et pour l'ordre social tout entier. Enfin, Mgr insiste sur l'étude de la religion, de l'Evangile, des encyclopedes, des Papes.

M. Ludger Faguy, député d'état (Suite à la page 11)

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

M. et Mme Alcidas Phénix, de St-Albans, Vermont, en voyage de noces dans notre région, ont été les hôtes de M. et Mme Henri Benjamin, de la rue Cousin.

M. et Mme Lionel Grégoire, de la rue Mercier, ont passé la fin de semaine à Montréal où ils étaient allés rendre visite à la mère de M. Lionel Grégoire.

Mercredi soir dernier, plusieurs jeunes filles, compagnes de travail, se réunissaient chez Mlle Thérèse Caron, à l'occasion de son départ pour le noviciat des Soeurs de la Providence. Ont pris part à cette réunion: Mlles Gastonne et Suzanne Meunier, Georgette et Lucienne Hébert, Cécile et Florida Blais, Georgette et Cécile Proulx, Marie-Rose Bessette, Emilia Ménard, Bernadette Marcoux, Laurette Vivier, Fernande Grégoire, Solange Poulin, Germaine Leblanc et Marguerite Choquette.

NOTES PAROISSIALES

A LA CATHEDRALE

Le 11 novembre, a été baptisé Joseph-André-Bertrand-Léo - Georges-Arthur, enfant de M. et Mme Delphis Gamache (née Mary Bertrand). Parrain et marraine: M. et Mme Léo Gamache.

Judi, le 12 novembre, a été baptisé Joseph-André-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Lucien Ste-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Ste-Marie, grands-parents de l'enfant.

Dimanche, le 15, a été baptisé Joseph-Paul-Marcel, enfant de M. et Mme Alfred Alexandre. Parrain et marraine: Marcel Grégoire et Marie-Paule Alexandre.

Le 15 novembre, a été baptisée, Marie-Oliva-Blanche, enfant de M. et Mme Rodolphe Beaudry (née Claire Lachance). Parrain et marraine: M. Alfred Beaudry et Mme Oliva Lachance.

A NOTRE-DAME

Vendredi, le 13 courant, a été baptisé Joseph-Jean-Raymond, enfant de M. et Mme Roger Cédras. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Harnois.

Le 15 novembre, a été baptisé Joseph-Michel-Pierre, enfant de M. et Mme Albert Trudeau (née Lucienne Sylvestre). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

A Saint-Paul

Saint-Paul, D. N. C. — Mardi, le 24 novembre, il y aura une soirée récréative à notre salle paroissiale. MM. les Marguilliers ont bien voulu en accepter le patronage. Toutes les mesures ont été prises pour que les assistants passent les heures les plus agréables possible. La soirée se continuera, au sortir de la salle, à l'hôtel Régnier, où l'on fêtera la Sainte-Catherine par anticipation.

Partie de cartes

Iberville, D. N. C. — Mercredi, le 25 novembre, à 8 hrs. précises, aura lieu au Couvent d'Iberville, une partie de cartes au profit de l'Amicale N.-D. de Lumière. Les mesieurs seront admis. On profitera de cette réunion pour procéder au tirage de la tonne de charbon mise en raffle.

Venez tous déguster la traditionnelle tîre de la Ste-Catherine. Le prix d'entrée est de 35 sous seulement.

Iberville

Iberville. — Mme Georges Tassé et son fils Alain, sont présentement à Montréal. Ils y passeront quelques jours.

M. et Mme Albert Benjamin, de la 9ième rue, recevaient leur fils des Etats-Unis, dimanche dernier.

Mme Alphonse Quintin, du Mont-Saint-Grégoire, est en promenade chez sa fille, Mme Omer Désautels.

Mardi, le 17 novembre, était célébré à l'église paroissiale, le mariage de Mlle Annette Chicoine, fille de M. et Mme Elisée Chicoine, de notre ville, et de M. Oscar Surprenant, fils de feu M. Hormidas Surprenant, de Saint-Sébastien.

LES RETRAITES

Une retraite générale sera prêchée du 19 au 22 novembre à la Villa Saint-Jean de la Lande, pour hommes et jeunes gens. Elle sera suivie d'une retraite pour les paroissiens de Sherrington du 26 au 29 novembre. Du 29 novembre au 2 décembre, ce sera le tour des paroissiens de Saint-Edouard de Napierville. Pour toutes ces retraites, on peut toujours s'inscrire à la Villa Saint-Jean de la Lande (tél. 203).

LA MANECANTERIE

Dimanche prochain, à 3 hrs., à la cathédrale, de nouveaux petits chanteurs seront incorporés officiellement à la Manécanterie que dirige maintenant M. l'abbé R. Lafrance. Son Excellence Monseigneur A. Forget, évêque de Saint-Jean, présidera la cérémonie. Les vêpres étant supprimée, celle-ci sera suivie du salut et de la bénédiction du T. S.-Sacrement.

Réunion remise

La réunion de la commission scolaire de Saint-Jean (ville) qui devait avoir lieu jeudi dernier, n'a pas été tenue, faute de quorum.

MM. les commissaires Mathias Choquette et Lionel Grégoire étaient seuls présents.

La construction en notre ville

Les travaux de construction de deux bâtisses, au coin des rues St-Jacques et Longueuil avancent rapidement.

Ces constructions sont entreprises par MM. Philippe et Emery Trahan. Les plans ont été préparés par M. J.-E.-A. Benoit, architecte de cette ville.

M. Philippe Cloutier a entrepris de bâtir une annexe à sa propriété située au coin des rues Laurier et Foch.

Les plans de cet agrandissement ont été préparés par M. l'architecte J.-E.-A. Benoit de cette ville.

REMERCIEMENTS

La partie de cartes organisée au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux a rapporté exactement la somme de \$213.63. C'est un succès tout à fait remarquable. Les dames qui ont organisé cette soirée remercient de tout coeur toutes les personnes qui leur sont venues en aide de quelque manière que ce soit, soit par les dons qu'ils ont remis, soit par l'achat des billets, soit en assistant à la soirée.

AVIS AUX ANCIENNES DU PENSIONNAT DE CHAMBLY

La réunion annuelle d'automne de l'Amicale Notre-Dame de Nazareth est fixée à dimanche, le 22 novembre prochain, à 2 hrs. de l'après-midi. Les anciennes élèves sont attendues nombreuses à leur Alma-Mater et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle. Bienvenue à toutes. La réunion est très importante.

BINGO A LA DINDE

Vendredi, le 4 décembre, au sous-sol de l'église St-Edmond, il y aura un grand bingo dont tous les prix seront de magnifiques dindes.

Le prix modique, 10 coups pour \$0.35, est une invitation à toute la population à encourager cette organisation paroissiale.

CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir, au lieu et à l'heure habituels, aura lieu la séance régulière de la Chambre de Commerce de Saint-Jean.

ONGUENT ALIKA, pour clous, furoncles, panaris, plaies, rîfle, exéma. En vente à la pharmacie Régnier. Si votre pharmacien n'a pas l'onguent ALIKA, adressez-vous au dépositaire général, 167, rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 530-m. Satisfaction garantie ou argent remis.

LA 2e EXPOSITION COMMERCIALE A PERMIS AUX CHARBONNIERES LASNIER

DE FAIRE DES HEUREUX

VOICI LA LISTE DE NOS GAGNANTS :

1000 livres de charbon aux personnes suivantes :

- 1er Mlle Pierrette Bisaillon, 285, rue Collin;
- 2ième M. G.-H. Benoit, 134, rue Richelieu;
- 3ième M. F. Dupuis, 213, rue Richelieu;
- 4ième Mlle Lucille Bessette, 247, rue Richelieu;
- 5ième Mlle S. Lalanne, Montréal;
- 6ième M. Paul Bernier, Iberville.
- 7ième Mlle Marie-Paul Berger, 195, rue Notre-Dame;
- 8ième M. Pat Daniel, 59, rue Saint-Charles;
- 9ième M. Marcel Michaud, 350, rue Champlain;
- 10ième Mlle C. Gelineau, 294, rue Mercier.

Autres prix

- Mlle Turgeon, 500 lbs. de charbon.
- Mlle Ghislaine Boucher, 160, rue Mercier, 500 lbs. de charbon.
- M. Alain Morin, 183, rue Collin, 100 lbs. de charbon.
- M. Laplante, 286, rue St-Charles, 100 lbs. de charbon.
- M. Boulais, 194, rue Notre-Dame, 100 lbs. de charbon.
- M. Duquette, 90, rue Frontenac, 100 lbs. de charbon.

Et encore :

- Mlle Denise Goineau, 360, rue Champlain, 1 voyage de bols franc
- Mlle Irène Dessureau, Iberville, 1 voyage de bols mou.
- Mme J. Davignon, 100, Frontenac, 1 voyage de bols d'allumage.
- M. Courtemanche, Iberville, 6 sacs de charbon de bols.

Qui se chauffe avec "Reading" n'en veut plus d'autre.

Que ces favoris du sort soient félicités par

L. P. Lasnier

312, rue Collin

Tél : 1007

Tél. 258

ROY & GOYETTE

258, Rue Richelieu



• Nos prix sont les plus bas \$49.⁰⁰ et plus.

NOUS AVONS RECU LES DERNIERES NOUVEAUTES
 VENEZ VOIR NOS CHESTERFIELDS

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu

Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION
186, rue Champlain Tél. 512
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00
Canada : \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 19 NOVEMBRE 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

CONFERENCE DU R. P. CHAGNON SUR "LA QUESTION SOCIALE"

Me Jacques Cartier présente le conférencier. — Exposé de la doctrine chrétienne en matière sociale. — Abus à éviter, principes à établir. — Son Excellence Mgr Forget remercie le conférencier, son ancien élève.

Lundi dernier, devant plus de 500 personnes, le Révérend Père Louis Chagnon, S. J., professeur de philosophie morale à la "Grégorienne" de Rome, a fait un magistral exposé de la doctrine sociale de l'Eglise.

La salle Notre-Dame du Sacré-Coeur était décorée à profusion des drapeaux "Carillon-Sacré-Coeur" et Papal. La statue de la Vierge dominait tout environnée de fougères, ce qui donnait à la scène un aspect souriant.

Me Cartier, président de la soirée, présenta l'éminent conférencier comme une gloire de la compagnie de Jésus et de toute la race canadienne-française. Le Révérend Père vient résoudre un problème, donner une réponse à l'anxiété générale qui résulte du malaise économique et social, réponse que ne peuvent donner ni la politique, ni les professions, mais solution que seule l'Eglise possède et qui est si magistralement exposée dans les encycliques des papes.

Le Rév. Père L. Chagnon salue et présente ses hommages à son ancien professeur, Mgr Anastase Forget.

"Permettez à votre ancien élève, Excellence, de vous offrir ses hommages et de se recommander à votre indulgente charité. Au temps déjà lointain, où vous étiez notre professeur, (il y a trente ans de cela), il m'arrivait parfois d'être interrogé à l'improviste et ma récitation n'était pas toujours satisfaisante. Il me semble bien que j'ai attrapé quelque pensum et c'était une bienveillante justice.

Ce soir, je suis appelé à réciter, ou plutôt, c'est encore plus dangereux, je dois improviser une leçon de doctrine sociale. Le professeur de jadis est devenu beaucoup plus imposant; il est revêtu de la dignité épiscopale et du prestige que lui ont valu de brillants services dans le domaine de l'éducation, de l'Action Catholique au diocèse de Montréal et dans l'administration du magnifique diocèse de Saint-Jean."

"Sur votre parole, je vais jeter le filet pour essayer de capter au fond de mes souvenirs quelques réflexions. Puissent-elles confirmer les convictions catholiques de vos diocésains, affermir leur respectueuse et confiante fidélité à l'Eglise, aux directives sociales du Pape, dont vous êtes ici, Excellence, le très digne interprète et l'authentique représentant."

Le R. P. Chagnon passe ensuite au sujet qu'il a choisi. Sa conférence peut se résumer ainsi :

Tout d'abord, qu'est-ce que la doctrine sociale de l'Eglise? C'est l'ensemble des principes moraux qui s'appliquent à la vie privée, familiale, sociale, internationale; c'est l'enseignement moral qui regarde le problème de la répartition des richesses, de la propriété privée, etc.....

Partons de ce principe qu'en morale, la vertu se tient dans un juste milieu: "In medio stat virtus". Nous verrons d'abord la doctrine négative, c'est-à-dire, ce que l'Eglise condamne; nous verrons ensuite la doctrine positive, ce que l'Eglise demande. Toute cette doctrine positive et négative sera puisée dans les grandes encycliques: "Rerum novarum" et "Quadragesimo Anno".

Ce que l'Eglise condamne, ce sont les abus, les excès: excès capitaliste, excès communiste.

L'Eglise ne condamne pas le ca-

pitalisme en soi: i. e. "le développement des grandes entreprises, par l'expansion du crédit." (Romier), par le jeu, le mécanisme des actions, des obligations, des lettres de change. Mais étant donné, que dans les grandes entreprises, il entre deux grands facteurs, le travail et le capital argent, l'Eglise condamne la prépondérance du capital argent aux mépris des travailleurs.

Et voici ce que l'abus du capitalisme nous a apporté: la déchristianisation de la vie économique, les affaires sont les affaires, on n'a que faire de Dieu et de la religion dans ce domaine; l'individualisme outrancier, le souci du profit immédiat exclusif, le libéralisme économique, sans souci du lendemain, des conséquences sociales, il faut de la liberté, de la libre concurrence, il faut agir "à son gré"; la doctrine économique, le cumul des mandats économiques; l'appât des hauts appointements, des bonis, des gros honoraires; les monopoles, l'accaparement du marché; l'influence occulte des trusts dans la politique et sur le coffre-fort électoral, la spéculation boursière fébrile, enfin l'insouciance du capital à l'égard du travailleur.

Comment faut-il réformer ces abus? Le communisme se présente alors. "Il poursuit ouvertement et par tous les moyens, même les plus violents, une inlassable lutte des classes et la suppression complète de la propriété privée! C'est l'état qui possède tout, qui dirige tout, qui préside à la répartition des richesses.

Le communisme s'érige non seulement en système économique, mais encore, ouvertement, en système religieux: il proclame le credo matérialiste; il nie toute valeur morale, il nie l'immortalité de l'âme, l'existence d'une vie future, il soutient que l'homme n'est qu'un animal qui a évolué un peu plus que les autres. Il s'en suit que le communiste doit avoir son paradis sur terre.

Le "Paradis rouge", que le communisme a la prétention de procurer, existe-t-il de fait? Mgr Ryan nous le décrit clairement comme un régime de famine, de peur, de prostitution, d'immoralité.

L'ancien président du Labor Party, en Angleterre, est allé lui-même en Russie; il a voulu voir, il a déserté même parfois son guide pour mieux observer. Et cet homme, sur lequel on comptait pour organiser le communisme dans son pays, le salue dans ses bases par ses écrits. Il a vu la condition misérable du travailleur, son taudis, sa vie "de brute", d'esclave; il a vu l'autorité intransigeante et tyrannique de l'état. Il a vu "l'Enfer rouge".

L'Eglise, au contraire, conseille une doctrine de relèvement des classes populaires, d'amélioration du prolétariat... en un mot une doctrine de bon sens.

Le prolétaire doit gagner un salaire qui lui permet de vivre en sécurité. Il doit être protégé contre les aléas économiques. Mais, de fait, le prolétaire gagne trop souvent, tout juste ce qu'il lui faut pour vivre; dès que son salaire cesse, il est dans l'indigence.

Il existe actuellement un déséquilibre qu'il faut rétablir, non pas par le nivellement, par l'abolition brute,

(Suite à la page 11)

LE REGIONALISME

Sa définition, son importance

SUJET EXPOSE AUX JOURNEES D'ETUDES DE CHAMBLY

Au juniorat des Oblats, à Chambly, en mai dernier, il s'est tenu des journées régionalistes d'un profond intérêt. Nous publions aujourd'hui le premier des travaux alors présentés. Il établit quelques-uns des principes mêmes du régionalisme et révèle chez un jeune une bonne connaissance du sujet en même temps qu'une précoce maturité d'esprit.

"L'heure est venue de ressaisir, une fois pour toutes, les énergies vitales qui nous échappent toujours plus nombreuses, hélas! Si nous ne voulons pas assister demain à l'étrange dénouement d'une lutte de 176 ans, qui finirait par une capitulation d'esclaves.

Dans ce but, je désire ardemment vous souligner toute l'importance des études régionalistes que nous ferons en commun, vous en préciser le sens.

Nous ne venons pas ici en amateurs de plaisir esthétique, pour cueillir des fleurs de littérature, mais pour nourrir notre esprit de principes solides, vitaux pour le succès de notre régénération nationale.

Or, c'est une vérité de "bon sens élémentaire et d'élémentaire pédagogie", comme écrit Monsieur l'abbé Lionel Groulx, que le régionalisme est la base première du véritable patriotisme.

Corollaire? Il s'impose de "voir clair" dans les théories régionalistes pour en bien saisir toute l'importance capitale.

Une définition peut s'établir par une négative, puis par une affirmative.

Négativement, le régionalisme ne s'identifie aucunement avec "chauvinisme" ou "esprit de clocher". Aimer son chez-soi, c'est je crois, la meilleure manière d'admettre le même amour chez les autres. Un enfant commence par aimer sa famille, avant d'aimer l'ensemble des familles qui composent son village ou sa ville natale. Ainsi, le régionalisme, une fois amorcé, s'étend de lui-même: l'histoire le prouve: Est-il un peuple plus régionaliste et plus patriote que les Français? Comme on le chante en Provence :

"J'aime mon village mieux que ton village,

"J'aime ma province mieux que ta province,

"Mais j'aime la France mieux que tout."

Au lieu de conduire au chauvinisme, le régionalisme bien compris fera naître une saine émulation entre chaque région et par ricochet provoquera une exploitation plus poussée de toutes les richesses régionales. Car, enfin, le régionalisme, c'est l'amour et le culte intelligents du coin de terre où l'on vit. Il faut toujours subordonner la petite patrie à la grande.

Amour du coin de terre où l'on vit... amour de son histoire... légendaire pour mettre l'eau à la bouche, puis authentique, amour de ses héros, respect de ses monuments; fierté devant ses beautés naturelles; montagnes, forêts, lacs et rivières, puis affection pour ses habitants...

L'amour se prouve par des actes. Essentiellement réalisateur, le régionalisme traduit en culte, l'amour

de la petite patrie.

Pour l'aimer, on étudie, on approfondit son histoire; on pénètre tous les secrets de sa flore et de sa faune; on soumet à une exploitation intense, toutes ses ressources industrielles ou commerciales, on développe enfin toutes ses possibilités physiques, intellectuelles et morales.

Le régionalisme, c'est une vie, une vie puissante, riche comme la sève de nos blés et de nos érables, qui anime un petit pays géographiquement "un": La région.

Or, quand le sang coule abondant et vigoureux, la santé se refuse à toute influence délétère.

Le régionalisme pratiqué fidèlement fournira de puissants "types collectifs" comme en France on a les "Bretons", les "Gascons"... etc. Il les "campera" solidement les pieds bien fixés au sol natal, tous les sens ouverts aux vies de la nature et de l'histoire. "Je ne sache pas de sauvegarde plus assurée contre l'américanisme "uniformisateur", "standardisateur" et matérialiste. Au lieu de regarder toujours vers les Etats-Unis, on plongera dans son coin de terre, des racines profondes, qui établiront un contact fréquent entre l'âme des aïeux et l'âme de la génération montante.

On s'éprendra de sa région. Des poètes naîtront, qui chanteront nos savoureuses moeurs paysannes; la vieille simplicité de notre foi; toute notre âme de Canadiens-français, avec son caractère, sa mentalité particulière. L'on reproche à nos littérateurs et à tous nos artistes de copier les étrangers; toutes (Suite à la page 4)

Si votre appareil est défectueux ou ne vous donne pas satisfaction, appelez STANLEY RIGG, Expert en radio, son ouvrage est garanti. Tél. 141-W 291, rue Richelieu

TEL.: 516

Richelieu River Service Station

EUGENE DOLBEC, Jr.
ESSENCE WHITE ROSE,
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage — Graissage — Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus "GOODRICH"

BENOL!

Cinq formules différentes, composées de sève, suc et extraits des meilleures herbes, ont été établies scientifiquement et expérimentées avec soin. Elles sont maintenant en vente partout pour le traitement complet des maladies énumérées ci-dessous.

Voici les différents produits.

No. 1—Mauvaise digestion, acidité, troubles gastriques, maux de tête, jaunisse, bile.

No. 2—Troubles urinaux, enfants qui mouillent leur lit, incontinence, maladie de vessie.

No. 3—Tonique, faiblesse, sang, boutons, nerfs, insomnie, débilité nerveuse.

No. 4—Vers d'estomac et vers d'intestin, ver solitaire, excellent pour adultes et enfants.

No. 5—Rhumes, asthme, toux, pneumonies malades, catarrhe.

Les produits BENOL sont aussi très renommés pour leurs huiles et onguents, qui ont la réputation de pénétrer jusqu'à la racine du mal.

HUILE BENOL—Rhumatisme, muscles, peau, membres, jambes et pieds malades, maux de dos et reins, etc.

ONGUENT BENOL—Coupures, blessures, boutons, ulcères, eczéma, mains gercées, piqûres, etc.

ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière. C'est le meilleur de l'herbe.

IMPORTANT

Généreux échantillon du No. des remèdes BENOL désiré. Expédié partout, pour 10c. — Faites l'essai des REMÈDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Prix \$1.00. En vente partout ou BENOL MEDICINE CO., SHERBROOKE, QUE.

Souffrez-vous? Essayez les BENOLS qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL.

Casquettes



DE SKI

pour garçons

Chaudes et pratiques!

Confectionnées de "Melton" marine tout laine, doublure en coton ouaté.

Pointures 6 à 7 3/8

SPECIAL

50cts

Frs. Payette & Fils

LIMITÉE

254, RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN, QUE.

Oeuvres et Sociétés

FONDATION A VERCHERES D'UN CERCLE D'ETUDES FEMININ

Approbation élogieuse de Son Excellence Mgr Forget. — Patronage de M. le curé L.-N. Laporte. — Direction des Religieuses. — Comment fonctionne le cercle.

Verchères, D. N. C. — L'histoire que paroisse de Verchères s'enrichit d'un cercle d'études pour jeunes filles. Y a-t-il en effet initiative plus riche que celle-là, qui veut mettre en valeur l'intelligence, en stimulant le goût du vrai, du beau, du bien sous ses formes les plus attrayantes et les plus élevées. Sans doute, on doit applaudir au progrès matériel qui vient à son heure; mais combien plus devons-nous être heureux du progrès spirituel manifesté, dans une paroisse, par l'établissement solide d'un cercle d'études où l'élite cherche à connaître de mieux en mieux sa religion, sa patrie, son histoire, les modalités innombrables de l'action catholique.

Fondé sous le patronage bienveillant de M. le Curé L.-N. Laporte, notre cercle est dirigé par les Révérendes Soeurs de notre couvent avec l'appui de M. le Vicaire. Nos réunions ont lieu deux fois par mois. Après la prière, l'appel et la lecture du rapport de la séance précédente, M. le Vicaire, aumônier du cercle, donne une causerie sur l'Evangile — "Faites-ça et vous vivrez" — que les membres possèdent. A tour de rôle, les membres lisent ou débitent un travail approuvé.

Une bonne bibliothèque, les journaux, et les revues fournissent la documentation de ce travail religieux, historique, pédagogique, etc. La discussion intelligente et amicale de ce travail est suivie d'un commentaire des événements de la quinzaine; il y a ensuite réponse aux questions posées précédemment dans la boîte ad hoc, préparation de la prochaine séance, distribution des travaux, discussion sur tout ce qui se rapporte à notre cercle d'études.

Et les deux heures passent dans cette atmosphère de travail ardent, d'élevation morale et religieuse. Toutes partent avec le désir de s'instruire davantage, de suivre dans les journaux, autre chose que les fadaïses, de s'intéresser personnellement à la vie catholique, canadienne et française. Petites choses que ces humbles séances... Mais grandes choses pour qui sait apprécier les valeurs, pour qui devine les résultats à longue échéance de cette vie accumulée au jour le jour.

C'est en songeant à cet avenir préparé par le Cercle d'études que notre évêque vénérable, approuvait et bénissait le Cercle "Madeleine de Verchères" à qui nous souhaitons vie féconde et heureuse.

LA PROTECTION DES ECOLIERS

La Ligue de Sécurité y pourvoit par la formation de brigades scolaires.

La réorganisation des brigades de sécurité s'est poursuivie activement depuis la rentrée des classes, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, et le nombre total des brigadiers dans les écoles de Montréal est actuellement de 1,867, a-t-on appris récemment. Il y a actuellement des brigades dans plus de 80 écoles de Montréal, et la Ligue a jusqu'à date distribué 555 ceintures et 583 insignes aux brigadiers.

Une lettre circulaire a été envoyée par la Ligue à tous les principaux d'écoles, pour leur rappeler que les devoirs des brigadiers sont d'instruire, de diriger, et de contrôler les élèves lorsqu'ils traversent les rues aux abords des écoles. Les brigadiers n'ont aucunement la responsabilité de diriger la circulation des véhicules; ils doivent demeurer sur le trottoir et signaler aux véhicules qui s'approchent, que les élèves ont entrepris la traversée de la chaussée. Les brigadiers s'engagent de plus à faire tout en leur possible pour protéger leurs jeunes compagnons contre les accidents.

Heure catholique

La causerie à l'Heure catholique du 22 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Rosario Lesieur, P. S. S., supérieur du Grand Séminaire de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur le sacerdoce.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Etienne, sous la direction de M. l'abbé Jean-Paul Maher, maître de chapelle.

La lutte contre le communisme

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, demande à tous les groupements: religieux, patriotiques, sociaux, professionnels, ainsi qu'aux conseils municipaux et autres corps publics de signer la requête suivante et de l'adresser au ministre de la justice à Ottawa.

"Nous adhérons aux déclarations faites contre le communisme aux manifestations de Montréal et de Québec, le 25 octobre dernier, et nous demandons au gouvernement fédéral d'empêcher ses menées subversives, considérées comme illégales par un jugement de la plus haute cour de l'Ontario".

Il sera bon d'intéresser les députés et toute autre personne influente à cette requête. On prie aussi les groupements qui la signeront d'en aviser le secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire (1961 rue Rachel Est, Montréal) afin qu'un dossier de tous les signataires puisse être constitué.

Soirée récréative à Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — Il se tiendra une soirée d'amateurs à Saint-Constant, sous la présidence conjointe de M. le curé Gervais et de M. Philippe Monette, député, samedi, le 21 novembre 1936. Elle est organisée par la Chorale, sous la direction de H. Toussaint Boisclair et de Gédéon Toupin, artistes de la radio et interprètes du curé du village".

M. Paul Doyon, pianiste, sera l'artiste invité. Le concours d'amateurs est ouvert au comté de Laprairie-Napierville. Bienvenue à tous.

Quand nous sentons que nous n'avons plus de place dans le coeur des autres, songeons que dans le sein de l'éternel Amour, nous en avons une que nous ne pouvons perdre seulement par notre faute.

Liturgie

Offices de dimanche, le 22 novembre 1936

Vingt-cinquième dimanche après la Pentecôte.

Introit: "Dicit", du 23e dimanche, p. 473.

1ère oraison: du 24e dimanche.

2ème oraison: Sainte Cécile.

Graduel et Alleluia du 23e dimanche.

Préface de la Sainte Trinité.

Communion du 23e dimanche.

Vêpres semi-double du dimanche, p. 105.

Magnificat: "Amen" (24e dimanche), p. 476.

Mémoire de saint Clément (23 nov.)

Mémoire de sainte Cécile (22 nov.)

Mémoire de sainte Félicité (23 nov.)

Le 24e dimanche après la Pentecôte, met fin à l'année liturgique. En effet, dimanche en huit étant le 1er dimanche de l'Avent, nous serons au premier jour de l'année ecclésiastique.

Pour ce dernier dimanche, la liturgie nous place devant la fin du monde. Elle nous décrit les moments terribles qui l'accompagneront. Evénements prédits qui nous remplissent de frayeur.

Cette fin terrible est un peu l'image de ce qui arrive à la mort. La fin de la vie est une chose certaine; la survivance de l'âme est un dogme. Le combat qui se livre à la dernière heure est un spectacle navrant. L'âme, si elle entrevoit l'éternité, revoit aussi l'existence qu'elle a menée en marge des lois divines. Et c'est là une des causes de cet agonie.

Des esprits forts qui, toute leur vie durant avaient ri des croyances sur l'immortalité de l'âme, ont réclamé l'assistance du prêtre à ce terrible moment.

En lisant l'Evangile du jour, pensons que la fin du monde pour nous se produira à notre mort et que cette fin est plus prochaine que nous ne le croyons.

Puisse une méditation sérieuse de de nos fins dernières nous inspirer la résolution sincère de mettre nos actes d'accord avec notre foi, d'accord avec les croyances que nous confessons dans la récitation du Credo.

LITURGIE.

LE REGIONALISME...

(Suite de la page 3)

nos régions ont une poésie incomparable, demeurée jusqu'ici, presque inexploitée. Le mouvement régionaliste donnera du relief à ces beautés artistiques, ouvrira pour tous nos amateurs d'art, une source de bon goût, de fraîcheur qui multipliera des oeuvres exquises comme les "Rapaillages" et les acheminera vers une personnalité plus complète.

Le régionalisme, ce sera toute une révélation au point de vue artistique... Non seulement au point de vue artistique, mais même au point de vue politique... On parle de sécession inévitable... Sera-t-il un groupe mieux préparé à la vie autonome, que le petit peuple très identique, connaissant mieux ses déficiences, ses besoins; sorte de petite république habituée à faire seule, l'organisation de sa vie propre.

Le régionalisme est important, parce que sauvegarde contre l'américanisme, parce que source d'une riche personnalité artistique, parce que préparation excellente à la vie plus largement autonome; mais aussi, et peut-être surtout, parce que source première du seul véritable patriotisme intégral.

Les Canadiens-français ne sont pas patriotes... Pourquoi?

Raison de simple bon sens, notre amour de la patrie, repose sur la déclamation et l'emphase! Il manque de base solide. Base réaliste, qui incarne la patrie, dans un petit coin de terre, qui la met à la portée des sens, la fait voir de "visu", la fait toucher, palper dans le ciel, les montagnes, les lacs, les champs, les fleurs de la région: base en un mot qui concrétise la "Patrie" en quelque sorte de positif. Il ne s'agit plus pour nous de défendre "Nos Institutions, notre langue et nos lois"; nous les avons. Il s'agit de les garder, de les perfectionner, de faire du patriotisme positif; base historique aussi qui fera de l'histoire régionale, de ses héros, de ses monuments, comme un prisme où s'est ramassé en germe, la lumière éblouissante de l'autre histoire, celle de la grande patrie; qui fournira des légitimes raisons à notre fierté nationale et mettra notre idéal, notre élan au diapason de celui de nos ancêtres.

Avec de tels fondements, si notre patriotisme ne s'affermirait pas, il n'est plus rien à faire. Car enfin, le régionalisme est une formule intensive par elle-même. C'est le simple procédé du connu à l'inconnu. Pour la plupart, la "Patrie" est insaisissable, inaccessible par vision directe. Mais par des contacts journaliers avec les images et les cadres de la petite patrie, ils précisent cette vague abstraction qu'évoque chez-

eux le mot "Patrie". Cette parole de Monsieur l'abbé Groulx, nous donne à réfléchir sur l'importance du régionalisme. "Ses motifs d'attachement à la grande patrie, le commun peuple les trouve d'abord dans son amitié profonde et spontanée pour la petite patrie." Cette parole nous permet aussi de croire que nos études sur ce mouvement patriotique, non seulement ne sont pas une vaine perte de temps, mais sont au contraire, une nécessité de premier ordre, surtout pour nous l'élite future de notre pays.

C'est faire oeuvre opportune et bienfaisante que de nous pénétrer des principes sauveurs de notre nationalité... Or le régionalisme constitue la source première et essentielle de notre amour envers notre patrie.

La région du Richelieu est une des régions les plus riches au point de vue histoire. A parcourir son histoire religieuse, civile et militaire, à revivre ainsi l'épopée de vieux canadiens catholiques et français, à fouler un sol où se mêle à la poussière de la terre la cendre de tant de braves héros, quelques-uns célèbres, la plupart ignorés, ce sera comme une communion revigorante à l'héroïsme ancestral, qui fera tressaillir notre âme des grands frissons de fierté nationale, qui secouaient leurs nobles coeurs.

Yvon SAINT-ARNAUD, Chambly-Bassin.

Aux automobilistes

Pour chargement ou réparations.

— AUTOS, CAMIONS, TRACTEURS, —
Confiez toujours votre BATTERIE à des experts.

Batteries réparées et chargées
OUVRAGE GARANTI — PRIX TRES BAS
LA SEULE

Station de service du genre dans Saint-Jean.

IGNITION Paul Batteries Auto Electric Service
253, rue Richelieu, ST-JEAN Tél. 893

Le Jour
et
La Nuit

Tel. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

DIRECTRICE :
Anita Marchesseault

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

SOUS LES MOTS...

Le jour s'achève. C'est l'heure calme du soir qui s'éteint en douceur. Avant d'aller dormir, les enfants s'amuse, ils bâtissent des églises, des ponts, des cabanes plus ou moins jolies, pendant que je me repose, en lisant.

Par le titre, ça paraissait très sérieuse cette histoire de reportage. Les premières lignes sont mystérieuses de secrets et d'aventures, mais ça finit de la façon la plus imprévue et la plus cocasse. C'est très amusant, j'éclate de rire.

Vite, Gisèle abandonne blocs et plans, elle court vers moi, s'accroche à mon bras, cherche dans mon livre la cause de cette gaieté aussi subite qu'imprévue; elle me regarde, des interrogations pleins ses yeux noirs. Gisèle n'a que quatre ans. Elle s'attendait probablement à trouver des images, quelques scènes drolatiques, quelques grimaces de marionnettes, ou piroquettes de clowns.

Sans rien dire, elle retourne à ses jouets. Mais elle souffle à son petit frère: "Je comprends pas ça; j'ai pas pu voir le drôle... a ri pour rien... dans son livre, c'est des lignes tout pareilles."

Tu apprendras à lire, mon enfant, à lire autre chose que des... images. De a jusqu'à z, tu trébucheras à toutes les lettres pas pareilles, et puis tu trouveras des mots, des phrases s'aligneront. Elles seront toujours différentes, toujours nouvelles.

Tu découvriras qu'il est des mots de douceur et de lumière, faisant goûter les intelligents plaisirs de l'âme, de la joie paisible, des joies simples du devoir et de l'honneur; des mots de malice et de haine, qui disent la révolte, sèment des désirs de rage et de vengeance, rampent autour des enthousiasmes pour les étouffer, défigurer les plus belles réalités, des mots humbles qui deviennent grands par les espoirs qu'ils font germer, par les rêves qu'ils engendrent, des mots qui sont un appel vers le bien, détachent de tout ce qui est vulgaire, périssable et passager; des mots de jalousie qui traînent derrière eux tous les frères de l'orgueil qui les a créés, tuent les élans les plus légitimes et les mieux calculés, donnent naissance aux jugements téméraires les plus infâmes; des mots d'amour qui font caresser des rêves roses et bleus... des mots d'adieu qui déchirent l'âme; des mots enflammés qui suscitent les dévouements inlassables, les actions fécondes; des mots tristes qui font pleurer... ou des mots drôles qui font éclater de rire...

Anita MARCHESSEAU.

Avec un sourire

L'amour du travail, l'ordre, la propreté, l'économie et la prévoyance ne sont rien s'ils ne sont accompagnés et en quelque sorte soutenus par la persévérance et la gaieté.

La persévérance est indispensable en toute chose; toute bonne tentative qui n'est pas soutenue reste sans effet.

Il faut de la persévérance dans le travail, dans l'ordre, dans l'économie. Il en faut dans toute la vie pratique, sans elle on travaille en vain, on s'éparpille en essais stériles.

Il faut aussi de la gaieté. Prendre la vie du bon côté, être de bonne humeur en tout et toujours, attacher sa charrie à une étoile.

Savoir mettre un peu de son cœur dans tout ce que l'on fait; la soupe faite avec amour est bien meilleure, l'accroc raccommodé avec bonté devient presque une parure.

La femme doit être le sourire du foyer. C'est par le sourire que se fonde le bonheur; c'est grâce à lui que les devoirs les plus sévères et les labeurs les plus lourds se trouvent allégés.

CE QU'ON NOUS DEMANDE

On demande à une femme quatre choses seulement: que la vertu soit dans son cœur, la modestie sur son front, la douceur de ses lèvres, le travail dans ses mains. Celle qui est riche de ces quatre dons est, partant, la plus pure, la plus belle, la plus aimée et la plus honorée.

Vivre, c'est aimer toujours, jusqu'à la fin, jusqu'au sacrifice. C'est prendre aux jours qui passent ce qui ne passe pas.

Avoir souffert

De toutes les choses que l'homme doit apprendre, et qu'il lui est impossible de deviner, la plus secrète est la souffrance. Celui qui n'a pas souffert, aurait-il le cœur le plus tendre et l'esprit le plus pénétrant ne peut rien connaître à la souffrance des hommes, il en parle comme l'aveugle disserte des couleurs.

De là vient l'incapacité radicale et absolue où se trouvent ceux qui n'ont pas souffert, de consoler ceux qui souffrent; rien ne remédie à cette incapacité, ni la plus tendre affection, ni le plus extrême dévouement. L'expérience seule de la douleur peut briser cette glace et donne le don de consolation.

Abbé PERREYVE

Le sifflet

Quand j'avais cinq à six ans, mes amis, un jour de fête, remplirent ma poche de sous. Je courus à certaine boutique où on vendait des babioles. Mais, en chemin, je rencontrais un petit garçon qui tenait en main un sifflet et sifflait à cœur joie.

Charmé de son instrument, je donnai sans marchander tout mon argent en échange et revins à la maison où j'eus bien vite fatigué toutes les oreilles. Mes frères, mes sœurs, mes cousins, apprenant que j'avais tout donné pour ce mauvais bruit, se moquèrent tellement de ma folie que j'en pleurai de dépit. Depuis ce jour, je ne vis jamais rien d'inutile sans me dire: "Ne donnons pas trop pour le sifflet".

Il y a des larmes qui remercient, des sourires qui reprochent.

CHRONIQUE

Le dessin

Le dessin industriel est un langage.

Il importe dès le début de détruire l'idée fautive que l'on se fait généralement du dessin. Pour beaucoup de gens, un bon dessinateur est un homme doué uniquement d'une grande habileté manuelle et qui peut reproduire d'une façon parfaite une dessin qu'on lui aura soumis; peu importe qu'il ne comprenne pas ce qu'il représente, pourvu que son travail soit soigné et ait une belle apparence. Nous prétendons qu'une telle conception du dessin est absolument fautive. Cet homme capable uniquement d'exécuter une belle image, n'est pas un dessinateur; ce n'est qu'une sorte de manoeuvre, appelé "traceur" (tracer) qui, dans une salle de dessin, n'a guère plus d'importance que l'employé qui balait le plancher ou qui fait des "bleus".

Le dessin ne consiste pas en effet à faire des images. C'est, nous l'avons dit, le langage dont on se sert pour décrire les formes de l'objet qu'on veut représenter. Mais ces formes, il faut les concevoir, les imaginer; et c'est souvent le rôle du dessinateur. Pour cela, celui-ci devra posséder des notions scientifiques parfois très étendues: mathématiques, physique, mécanique, résistance des matériaux, géométrie descriptive, etc.

De plus, il faut que la pièce représentée n'offre pas de difficultés trop grandes d'exécution. Le dessinateur doit donc avoir des notions très sérieuses des différents travaux qu'il faudra faire aux ateliers pour exécuter la pièce dessinée: notions de modelage, de fonderie, d'usinage, etc.

Loin d'être un manoeuvre, le dessinateur doit au contraire être un homme doué d'une formation scientifique sérieuse et suffisamment étendue.

(A SUIVRE)

Le lys

Avez-vous remarqué ces jolies petites choses tendres et frêles, que les lis cachent au fond de leurs corolles? Couvertes d'une poussière d'or, chargées de germes de vie, les étamines attendent, dans une sorte de mystère, le moment d'accomplir la mission féconde que le Créateur leur a assignée. Au cœur de la Vierge, il y avait aussi l'or pur d'un ardent amour. Marie sut conserver son cœur, mettre son amour sous la garde de son inviolable virginité, et à une heure solennelle, quand souffla le vent de l'Esprit, elle se trouva prête à remplir sa mission divine, et à verser sur le Verbe fait chair les trésors indépensés que son cœur recérait.

ABBE BEAUDE.

POUR LA SECURITE

La Neuvième Conférence Annuelle de Sécurité Industrielle de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail et la Deuxième Réunion Annuelle de Secouristes de l'Association Ambulancière Saint-Jean, Conseil Provincial du Québec, se sont ouvertes hier à Montréal et se continueront aujourd'hui à Montréal. Ces deux associations coopéreront ensemble afin qu'elles puissent toutes deux bénéficier des délibérations de cet important congrès.

ARBRE IMPOSANT

Le figuier de Roscoff, qui date de 1666, s'étend en largeur sur une superficie de 600 mètres carrés.

LES MERES

Jésus, seul et pensif, marchait dans la campagne:
Un enfant, qui savait son nom,
Cuieillit une fleur du gazon,
Une fleur embaumée au vent de la montagne,
Et vint la lui offrir en lui baisant la main.
Or, comme il était écrit dans le livre divin
Qu'à Jésus nul ne fait la plus petite offrande,
Qu'au centuple il ne la lui rende,
Le promeneur céleste, en respirant la fleur,
A l'enfant dit avec douceur:
"Je dispose à mon gré des trésors de la terre,
Demande le plus précieux,
Je te l'obtiendrai de mon Père,
De mon Père qui règne aux cieux."
L'enfant lui répondit: "Je ne m'y connais guère,
Je pourrais me tromper, je crois:
Vous, Jésus, choisissez pour moi."
C'était un orphelin!... Il lui rendit sa mère.

François COPPEE.

Remèdes tirés du foie des flétans

Un foie actif est un indice de bonne santé. C'est ainsi qu'il paraît l'être chez les pêcheurs de flétan sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique. La science a découvert il y a quelques années que les foies de flétan constituent une puissante source de vitamines et d'autres bons éléments pour le corps. C'est alors que les grandes organisations de produits pharmaceutiques ont commencé d'acheter le foie de flétan. En 1934, on le

payait 23 cents la livre sur la côte du Pacifique et un petit peu moins sur celle de l'Atlantique. Puis la demande a augmenté, ce qui a causé une certaine rareté et le prix a monté à 36.5 cents la livre en 1935. On offre maintenant environ 45 cents la livre.

La pêche a donné 10,192,000 livres de flétan l'an dernier. Les besoins croissants du foie de flétan au point de vue médical devraient augmenter d'autant les revenus des pêcheurs du Pacifique de même que ceux de leurs frères de l'Atlantique.

POUR ORNER VOTRE DEMEURE

LE CALENDRIER DE L'ABEILLE.

Edité par les Rév. Frères de l'Instruction chrétienne.

Chaque mois offre un portrait: Sa Sainteté Pie XI, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêques et évêques de la province de Québec.

Edition soignée et luxueuse. Ce calendrier est en vente à 0.25 sous l'unité chez

M. MATHIAS CHOQUETTE, 88, rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

Faites toujours vos Achats au Magasin du Bon Marché

Épargnez beaucoup en faisant vos achats ici. — Toujours en main des plus belles marchandises à meilleur marché, tels que coupes, merceries et lingerie pour enfants, dames et messieurs, au No. 195, RUE CHAMPLAIN, SAINT-JEAN, QUE.

Eug. Beaudriault, Prop.
TAXI — TEL. 169

Tél. 732-w

194, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

College Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.

JOUR & SOIR

DIPLÔME

Demandez notre prospectus, gratis.

Demandez les liqueurs

MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,

Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

TEL. 181

LE SPORT

LES RESULTATS DES PARTIES DE QUILLES A SAINT-JEAN

Les équipes Lebeau & Lebeau et Elks gagnent chacune trois parties. — R. Langlois, gérant des Langlois' Boys, roule une partie de 210. — M. Barnett, de la Ligue de la Dominion Blank Book, obtient un total de 476. — Mlle Patenaude, de la Ligue des Elks, a roulé une partie de 135.

Ligue des hommes

CLASSE A

Le club de quilles du Richelieu Hotel a gagné deux parties contre l'équipe du Canada Hotel. R. Fortin, du Canada Hotel, a roulé une partie simple de 202; et P. Bréault, du Richelieu Hotel, a obtenu le meilleur total, soit 549. L'équipe du Canada Hotel a roulé un total de 2415.

RESULTATS

Canada Hotel ... 841 801 773 2415
Richelieu Hotel ... 695 852 867 2414

CLASSE B

Les clubs Lebeau & Lebeau et Elks remportent chacun trois parties sur leurs adversaires. R. Langlois, de l'équipe des Langlois' Boys, a roulé une partie de 210; et R. Fortin, du Théâtre Impérial, a obtenu le total de 576 pour trois parties. Le club des Elks a roulé un total de 2568 pour trois parties.

RESULTATS

Langlois' Boys ... 746 830 806 2372
Capitol ... 833 757 764 2344
Théâtre Impérial ... 786 807 808 2401
Elks ... 885 822 861 2568
Rest. Champlain ... 354 482 565 1227
Leb. & Leb. ... 728 688 830 2306
Singer ... 718 680 729 2127
Monarko Rest. ... 683 642 588 1913

Ligue de Kraft Paper

PETITES QUILLES

L'équipe des Giants a triomphé du club des Tigers, en gagnant trois parties. R. Longtin, de l'équipe victorieuse, a roulé une partie de 149 et a obtenu un total de 379 pour trois parties. Le club des Giants a obtenu le total de 1498 pour trois parties.

LES DEBUTS DE L'IBERVILLE

Cette équipe de hockey ouvrira sa saison à Iberville, dimanche, le 29 novembre.

Depuis dimanche dernier, la Ligue de Hockey Mont-Royal a commencé ses activités pour la saison 1936-37.

Le club Iberville, champion de la Ligue Cité et District pour la saison 1935-36, et qui fait partie de cette populaire ligue de hockey, ouvrira sa saison à Iberville, dimanche, le 29 novembre prochain.

Il est à espérer que la température sera propice pour l'ouverture de la saison du hockey à Iberville, et il n'y a nul doute qu'une foule-record assistera aux débuts de la ville voisine dans ce circuit.

L'ANNONCEUR FACILITE VOS ACHATS. — PROFITEZ DE CET AVANTAGE.

RESULTATS

Giants ... 438 551 529 1498
Tigers ... 385 389 351 1125

Ligue de la Dominion Blank Book

HOMMES

Aucune équipe n'a réussi à gagner trois parties. M. Barnett, de l'équipe Barnett, a roulé la meilleure partie simple, soit 190, et de plus, il a obtenu le total de 476 pour trois parties. L'équipe de Barnett a obtenu le meilleur total, 1973 pour trois parties.

RESULTATS

Barnett ... 726 700 547 1973
Pilon ... 747 657 546 1950
Frodigh ... 369 472 314 1155
Down ... 403 345 394 1142

FEMMES

Les équipes Bleu et Rouge ont gagné chacune une partie, l'autre étant nulle. Mlle L. Lasnier, du club de Bleu, a roulé une partie simple de 113, et elle a obtenu le total de 308 pour trois parties. Le club de Rouge a obtenu le total de 981.

RESULTATS

Bleu ... 284 352 345 981
Rouge ... 331 284 345 960

Ligue des Elks (Dames)

Aucune équipe n'a remporté trois parties. Mlle A. Patenaude, du club Patenaude, a roulé une partie de 135 et elle a obtenu un total de 299 pour trois parties. Le club Side Car a obtenu le total de 1053 pour trois parties.

RESULTATS

Patenaude ... 358 312 267 937
Lupien ... 355 268 337 960
Rickies ... 301 367 326 1004
Side Car ... 356 361 336 1053

LE DERBY

Le colonel W. J. Winn, chef de l'exécutif de Churchill Downs, a annoncé que la somme décernée au vainqueur du Derby du Kentucky, sera de \$50,000, l'an prochain. Cette course aura lieu le 8 mai 1937. C'est une augmentation de \$10,000, sur le montant offert l'an dernier.

LIGUE SENIOR

Dès l'ouverture de la Ligue Senior, de Montréal, quelques batailles ont éclaté parmi les joueurs des équipes Royal et As de Québec. Ceci démontre bien que les clubs jouent au hockey dans le but de décrocher les honneurs de ce sport.

SUSPENDU

Ayant refusé de remplir un engagement avant de s'embarquer pour l'Angleterre, il semble certain que John Henry Lewis, le champion boxeur mi-lourd, sera suspendu par la National Boxing Association. Cette association est aussi affiliée à la Commission de boxe en Angleterre.

ROG. GAUDETTE REVIENDRAIT?

D'après les nouvelles reçues, M. Roger Gaudette quitterait l'Europe pour revenir jouer au hockey à Montréal.

Ces jours derniers, nous recevions de Paris, des nouvelles confirmant celles parues dans les journaux de Montréal, au sujet du sort du hockey dans la capitale française.

A la suite de la dépréciation de la monnaie française, le franc, les organisateurs de ces joutes de hockey perdraient environ 25,000 francs par semaine. Alors, ils ont décidé d'abandonner ce sport à Paris, ou plutôt, les deux équipes ne joueront qu'une fois par mois, afin de plaire aux français qui étaient des ardents partisans de notre sport national.

C'est donc la raison qui a poussé Jeff Dickson et ses associés, à transférer les franchises des deux clubs en Angleterre, l'une à Birmingham, et l'autre à Southampton.

A la suite de tout ce trouble, plusieurs joueurs ont décidé de revenir au Canada, et suivant les déclarations de M. Roger Gaudette, il n'y aurait rien de surprenant que lui-même revienne avant longtemps, afin de jouer au hockey dans la Ligue Senior de Montréal.

C'est donc avec plaisir que ses nombreux amis le verraient de nouveau jouer à Montréal, et tous espèrent le voir revenir bientôt.

SAIT-ON QUE

Jack Renault, le vétéran boxeur poids-lourd, est maintenant portier du restaurant Lonchamps, à New-York. Jimmy McLarnin est arrivé à New-York pour s'entraîner en vue de son combat avec Lou Ambers, le 20 novembre. Jules Audy s'est inscrit dans la course de six-jours de Madison Square Garden, qui débutera le 26 novembre. Barney Ross a reçu une offre de \$10,000 pour aller rencontrer Glenn Lee à Los Angeles. Les Browns tirent un loyer de \$30,00 par saison des Cardinaux de Saint-Louis, pour l'usage du terrain. Léon Ketchell, le géant polonais, est retourné en Europe. Sixto Escobar s'entraîne actuellement au camp de Madame Bey.

LE BILODEAU VAINQUEUR

L'équipe de quilles de M. J.-I. Bilodeau est victorieuse du club de M. L. Piédalue.

Après avoir vaincu les Elks, le général Jean Giroux vient de conduire encore une fois, son bataillon, à une éclatante victoire contre le club Piédalue.

"Nous répondrons par la bouche de nos canons", avait déclaré le lieutenant Raoul Hébert.

Hélas, de même que les artilleurs, les canons étant chargés à vent, ne causèrent aucun dommage.

Parmi les vainqueurs qui ont tous accompli leur devoir bravement, doivent être cités à l'ordre du jour: "Tommy" La Chance du club, le stratège Victorin Dion qui prépare les plans d'attaque, le placide général Jean Giroux que le bruit n'effraie pas, et les deux merveilleux francs-tireurs qui ont obtenu chacun un total de 201 pour une partie, MM. A. Desmarais et R. Rémillard, ce dernier obtenant le plus grand total de 548.

On murmure dans les coulisses que l'armée des "Langlois' Boys" veut attaquer par surprise le vaillant bataillon Bilodeau.

Le service d'espionnage a organisé cependant, un système de corde spéciale pour enlever et attacher le caporal Ronald, au cas où ce dernier dépasserait la "ligne légale".

Après la partie enthousiaste de dimanche dernier, les "Elksoniens" ont célébré la victoire "Bilodoniennne" par une veillée d'armes au club de M. Georges Rémillard.

Que nous réserve dimanche prochain? Allez-y voir!

(Communiqué)

Parties à venir

LIGUE DE QUILLES

CLASSE A

Nov. 23.—Monarch vs Richelieu.

CLASSE B

Nov. 24.—Détail, classe B.

Nov. 25.—Détail, classe B.

UN GARAGE

EST UN PLACEMENT SUR

GRACE A LA LOI FEDERALE DU LOGEMENT, IL EST FACILE POUR VOUS D'AMELIORER VOTRE PROPRIETE

UN GARAGE CHAUFFE PAR EXEMPLE, SERAIT UN EXCELLENT PLACEMENT. POUR VOTRE AUTOMOBILE, RIEN DE PLUS COMMUNE

EN CAS DE LOCATION, C'EST UNE NOUVELLE SOURCE DE REVENUS ET SONGEZ BIEN QUE LES AMELIORATIONS FAITES D'APRES CETTE LOI N'AUGMENTERONT PAS VOTRE VALEUR TAXABLE

NOUS OFFRONS UN SERVICE DE CONSTRUCTION COMPLETE DE LA CAVE AU GRENIER. CHARPENTE SOLIDE ET REALISATION ECONOMIQUE. NOUS N'UTILISONS QUE LES MEILLEURS MATERIAUX FOURNIS PAR LES MAISONS LES PLUS CONNUES

BUILDING PRODUCTS CO. LTD.
CAN. JOHNS-MANVILLE CO. LTD.
BRANDRAM-HENDERSON, LTD.
TEN-TEST.
CAN. GYPSUM CO. LTD.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS OU POUR TOUTE ESTIMATION GRATUITE, TELEPHONEZ A 129

Latour & Dupuis, Inc.
163, rue Collin Tél: 129 Saint-Jean

UN CHAMPION A SAINT-JEAN

M. Georges Chénier, champion canadien au billard, sera à la salle Baillargeon, samedi soir, à 8 hres. précises.

Samedi prochain, le 21 novembre, M. Georges Chénier, champion canadien au billard, viendra donner une exhibition de son savoir-faire à la salle Baillargeon. Son adversaire ne sera nul autre que M. Campbell, champion de Saint-Jean et des environs.

Après cette rencontre, M. G. Chénier donnera une série de coups de fantaisie. La partie commencera à 8 hres. précises. Tous les amateurs de ce sport sont cordialement invités à assister à cette exhibition.

Formation de la Ligue de Hockey

Vers la fin de la semaine dernière, le comité du sport des Jeunes Hommes d'Affaires, composé de MM. Pat. Nicholson, Alain Tassé, Philippe Trahan et Raymond LeFebvre, s'est réuni afin de discuter des projets pour réorganiser la Ligue de Hockey locale.

A la suite de cette assemblée, tout semble indiquer que la ligue sera formée de quatre équipes: Salon, champion de l'an dernier, Champlain, peut-être Singer et un autre club dont ils n'ont point divulgué le nom pour le moment du moins.

Nous pouvons espérer qu'il y aura du hockey à Saint-Jean, au cours de l'hiver, et que ce sport redeviendra aussi populaire qu'il l'était autrefois.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL



UN REEL SUCCES

FUT NOTRE GRAND
TIRAGE DU 16 NOVEMBRE.

● Plusieurs centaines de personnes ont été témoins de cet événement extraordinaire. Nous remercions tous ceux qui ont coopéré avec nous pour arriver à cet éclatant succès.



1er Prix—	No. 7894	MLLE JULIETTE BOURQUE	13, 3ème rue, Iberville, Qué.
2	" No. 3463	MLLE LAURELE BENJAMIN	226, rue Cousin, Saint-Jean.
3	" No. 9855	M. J. LACOMBE	188, rue Longueuil, Saint-Jean.
4	" No. 6955	M. EUGENE BESSETTE	257, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean.
5	" No. 5870	Mme A. LAMONTAGNE	Iberville, Qué.
6	" No. 8129	M. PAUL-AIME GREGOIRE	275, rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
7	" No. 8117	M. H. VIENS	Iberville, Qué.
8	" No. 7562	Mme R. A. FILION	228, rue Champlain, Saint-Jean.
9	" No. 4759	MLLE D. MENDRECHORA	2728, rue Reading, Montréal, Qué.
10	" No. 7644	M. P. MAILLOUX	277, rue Laurier, Saint-Jean.
11	" No. 8986	M. P. A. GREGOIRE	62, rue Mercier, Saint-Jean.
12	" No. 421	M. L. VERRETTE	22, rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
13	" No. 8267	M. PAUL BERNIER	Iberville, Qué.
14	" No. 8059	MLLE JEANNE-D'ARC PELLAND	Iberville, Qué.
15	" No. 8051	M. E. RAYMOND	302, rue Champlain, Saint-Jean.
16	" No. 1815	M. ALPHONSE MARCHAND	301, rue Collin, Saint-Jean.
17	" No. 7723	Mme PIERRE DENIS	214, rue Champlain, Saint-Jean.
18	" No. 7925	MLLE BERTHE LAPLANTE	247, rue Saint-Charles, Saint-Jean.
19	" No. 2483	M. LORD GUERIN	283, rue Collin, Saint-Jean.
20	" No. 372	MLLE IRENE LAPOINTE	85, rue Grégoire, Saint-Jean.
21	" No. 5280	MLLE SUZANNE BOIVIN	222, rue Richelieu, Saint-Jean.
22	" No. 832	MLLE BERNADETTE DANIEL	454, rue Laurier, Saint-Jean.
23	" No. 2810	M. ROLLAND ROBITAILLE	8, Place du Marché, Saint-Jean.
24	" No. 9390	M. JEAN GUIMONT	369, rue Laurier, Saint-Jean.
25	" No. 515	Mme JOS. TURGEON	218, rue Bouthillier, Saint-Jean.



● LA CIE ST. JOHNS SILK CO. LTD., DE SAINT-JEAN, A QUI NOUS DEVONS UNE GRANDE PARTIE DU SUCCES OBTENU DURANT NOTRE EXPOSITION, MERITE, EN RETOUR, VOTRE ENCOURAGEMENT, CAR CE SONT EUX QUI ONT DONNE PLUS DE TROIS DOUZAINES DE PAIRES DE BAS (CHATELAINE) QUE NOUS AVONS FAIT TIRER DURANT LES 10 JOURS D'EXPOSITION.

ESSAYEZ-EN UNE PAIRE, VOUS EN SEREZ EMERVEILLEES.



AGENT EXCLUSIF:

GEO. ST-GERMAIN

252 Rue Richelieu

- -

Tél. 84w

Les Champs et la Ferme

LES RESULTATS DES CONCOURS TENUS PAR NOS AGRICULTEURS

Concours organisés par les cercles agricoles fédérés du comté de Saint-Jean pour l'année 1936. — Classement des concurrents. — Par ordre de paroisses.

M. J.-R. St-Arnaud, agronome, nous fait tenir les résultats des concours organisés par les cercles agricoles fédérés du comté de Saint-Jean pour l'année 1936. Voici cette nomenclature par ordre de paroisses.

1.—CERCLE AGRICOLE DE ST-LUC. "CONCOURS DE PATATES". Juge et agronome: J. Arthur Lamarre. — Secrétaire du cercle: M. Wilfrid Binette. — Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. — Date de la visite: 25 septembre 1936.

CLASSEMENT. — 1 Wilfrid Clermont, 2 Omer Dépelteau, 3 Ambroise Harbec, 4 Chs.-Emile Moreau, 5 Antoine Baillargeon, 6 Wilfrid Binette, 7 Thom McDonnell, 8 Napoléon Poirier, 9 Jos. Dépelteau, 10 J. Denault, 11 Pierre Trahan, 12 Raoul Lague, 13 Onéziphore Dépelteau, 14 Henri Courville, 15 Arsène Mailloux, 16 Léopold Moreau, 17 Gustave Dupuis.

2.—CERCLE AGRICOLE DE L'ACADIE. "CONCOURS D'AVOINE SELECTIONNEE". — Juge et agronome: Arthur Lamarre. — Secrétaire du cercle: Hector Deland. — Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. — Date de la visite: 24 août 1936.

CLASSEMENT. — 1 Jean Brunelle, 2 Hector Deland, 3 P.-H. Deland, 4 Philippe Toupin, 5 Maurice Prairie, 6 Valérien Desranleau, 7 Victor Prairie, 8 Alphonse L'Heureux, 9 Lucien Toupin, 10 Amédée Breault, 11 Lucien Ferdais, 12 Lévis Desranleau, 13 C.-E. Rémillard, 14 Alphonse Deland, 15 Victor Breault, 16 Alp. Breault, 17 Charles Deland, 18 Jacques Rémillard, 19 Hilaire Berthiaume, 20 Euclide Brosseau, 21 J.-Bte. Toupin.

3.—CERCLE AGRICOLE DE ST-JEAN. "CONCOURS DE BETTERAVES A SUCRE". Juge: Elie Mailloux. — Agronome: J.-R. St-Arnaud. — Secrétaire du cercle et de la Société: J.-R. St-Arnaud. — Date de la visite: le 3 octobre 1936.

CLASSEMENT. — 1 Albert Roy, 2 Delphis Tétrault, 3 Joseph Lanoue, 4 Pierre O'Caïn, 5 Jos.-Edouard Roy, 6 Rock Vinette, 7 Alphonse Granger.

4.—CERCLE AGRICOLE DE ST-JEAN. "CONCOURS DE BLE-D'INDE SUCRE". Juge: L. Gratton. — Agronome: Art. Lamarre. — Secrétaire du cercle et de la Société: J.-R. St-Arnaud.

CLASSEMENT. — 1 Willie Roman, 2 Jean-Louis Moreau, 3 Alcidas Latour, 4 Alfred Oigny, 5 Jos. Lanoue, 6 Stanislas Moreau, 7 Alp. Moreau, 8 Alp. Granger, 9 Eugène Dubois, 10 Armand Pilon, 11 Léo Claproot, 12 Edgar Hébert, 13 Henri Roman, 14 Georges Samoisette, 15 Philippe Baillargeon, 16 Alexandre Sénécal, 17 Pierre O'Caïn, 18 Euclide Gérard Therrien, 19 Eugène Sénécal, 20 Stanislas Zdyb.

5.—CERCLE AGRICOLE DE ST-BLAISE. "CONCOURS DE BLE-D'INDE SUCRE". Juge: Louis V. Marsot. — Agronome: J.-R. St-Arnaud. Secrétaire du cercle: Elgon Lord. — Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. Dates des visites: 9 et 14 septembre 1936.

CLASSEMENT. — 1 Dominique Samoisette, 2 Joseph Chabot, 3 Albert Gagnon, 4 Delphis Samoisette, 5 Léon Pinsonneault, 6 Elgon Lord, 7 Téphosphore Gagnon, 8 Isaïe Bissonnette, 9 Arthur Morin, 10 Elisée Bégnoche, 11 Hector Thibodeau, 12 Emile Roy, 13 Félicien Fortin, 14 Martial Roy, 15 Gaston Bissonnette, 16 Dyanis Thibodeau, 17 Frédéric Tremblay.

6.—CERCLE AGRICOLE DE ST-PAUL ILE-AUX-NOIX. "CONCOURS DE POIS VERTS". Juge et Agronome, Arthur Lamarre; Secrétaire du Cercle: Henri Hébert; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. Date de la visite: 8 juillet 1936.

CLASSEMENT. — 1 Philippe Bisailon, 2 Charles Hébert, 3 Omer Deneault, 4 Willie Duclos, 5 Damien Savage, 6 Hermas Rémillard, 7 Sa-

muel Ethier.

7.—CERCLE AGRICOLE DE ST-PAUL ILE-AUX-NOIX. "CONCOURS DE PATATES". Juge et Agronome: Arthur Lamarre; Secrétaire du Cercle: Henri Hébert; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. Date de la visite: 18 août 1936.

CLASSEMENT. — 1 Hermas Rémillard, 2 Charles Langlois, 3 Ernest Poissant, 4 Félix Bisailon, 5 Félix Cloutier, 6 Anthime Bisailon, 7 Homère Denault, 8 Charles Hébert, 9 Arthur Trahan, 10 Willie Duclos, 11 Damien Savage, 12 Arthur Bisailon, 13 Edouard Langlois, 14 Philippe Bisailon, 15 Martial Tremblay, 16 Jos. Clément, 17 Adrien Cloutier, 18 Samuel Ethier.

8.—CERCLE AGRICOLE DE ST-PAUL ILE-AUX-NOIX. "CONCOURS DE BLE-D'INDE FOURRAGER". Juge et Agronome: Arthur Lamarre; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud; Secrétaire du Cercle: Henri Hébert. Date de la visite: 3 septembre.

CLASSEMENT. — 1 Charles Hébert, 2 Hermas Rémillard, 3 Arthur Trahan, 4 Edouard Langlois, 5 Félix Cloutier, 6 Anthime Bisailon, 7 Damien Savage, 8 J.-H. Denault, 9 Adrien Cloutier, 10 Philippe Bisailon, 11 Willie Duclos, 12 Samuel Ethier, 13 Ernest Poissant, 14 Charles Langlois, 15 Félix Bisailon, 16 Martial Tremblay, 17 Arthur Bisailon.

9.—CERCLE AGRICOLE DE ST-VALENTIN. "CONCOURS DE VEAUX". Juge: G. Sanfaçon; Agronome: Arthur Lamarre; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud; Secrétaire du Cercle Agricole: Philippe Fortin. Date du concours: 24 août 1936.

CLASSEMENT (A) — Génisses Pur Sang de l'année: 1 Frédéric Poulin, 2 Sylva Fortin, 3 Philippe Fortin, 4 Ernest et L.-A. Bouchard.

(B) — Génisses Pur Sang 1 an: 1 Frédéric Poulin, 2 Sylva Fortin, 3 Ernest et L.-A. Bouchard.

(C) — Génisses Croisées de l'année: 1 Téphosphore Fortin, 2 Philippe Fortin, 3 Paul-Félix Bouchard.

(D) — Génisses Croisées de 1 an: 1 Léon Bouchard, 2 Paul Félix Bouchard, 3 Téphosphore Fortin.

10.—CERCLE AGRICOLE DE SAINT-VALENTIN. "CONCOURS D'EMBELLISSEMENT". Juge: Henry Nottet; Agronome: Arthur Lamarre; Secrétaire du Cercle: Philippe Fortin; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. Date du concours: 19 août 1936.

CLASSEMENT. — 1 Téphosphore Bouchard, 2 Hector Palin, 3 Charles Hébert, 4 Frédéric Poulin, 5 Marcel Hébert, 6 Louis Bouchard, 7 Téphosphore Fortin, 8 Alph. Grégoire, 9 Mme Et. Langevin, 10 Hormisdas Grégoire, 11 Téphosphore Langlois, 12 Damien Côté, 13 Dr. Ethier, 14 Charles Grégoire, 15 Henri Dancose, 16 Sylva Hébert, 17 Paul Bouchard, 18 Louis Coache, 19 Fortin et Fr., 20 Léon Bouchard.

11.—CERCLE DE LACOLLE. "CONCOURS D'EMBELLISSEMENT". Juge: Henry Nottet; Agronome: Arthur Lamarre; Secrétaire du Cercle: Rév. V. Geoffron, curé; Secrétaire de la Société: J.-R. St-Arnaud. Date des visites: 19 août 1936.

CLASSEMENT. — 1 J.-B. Roy, 2 Wilfrid Girard, 3 Téphosphore Bouchard, 4 Armand Granger, 5 Joseph Langlois, 6 Aimé Girard, 7 L.-D. Racicot, 8 Louis Bouchard, 9 Ernest Dumoulin, 10 M. le curé et Eglise, 11 Henri Thibodeau, 12 Maurice Martin, 13 Th. Dickinson, 14 Moïse Duquette, 15 Alfred Patenaude, 16 Pierre Poirier, 17 Emile Bouchard, 18 Euclide Boudreau, 19 Léopold Amiot, 20 Henri Poirier, 21 Valentin Girard, 22 Romuald Boudreau, 23 Achille Blain, 24 VanVliet, 25 Arcade Boudreau, 26 Parfait Rémillard, 27 Delphis Blain, père, 28 P.-E. Landry, 29 Raymond Bédard, 30 Elmer Robertson, 31 Willie Boucher, 32 Adélar Martin, 33 Willie Blain, 34 Adrien Dorais, 35 Bernard

A LA SOCIETE D'AGRICULTURE

On fait part des résultats des concours généraux de l'année. — M. Arthur Lamarre, juge.

Voici les résultats des concours généraux organisés par la Société d'Agriculture Fédérée du comté de Saint-Jean pour 1936. Ces concours de récoltes sur pied ont été jugés par Monsieur Arthur Lamarre, à partir du 9 juillet au 5 octobre.

1.—CONCOURS DE JARDINS. — 1 Charles Langlois, 2 Homère Denault, 3 Frédéric Poulin, 4 Docteur N.-A. Hébert, 5 Donat Bourgeois, 6 Hormisdas Grégoire, 7 Charles Hébert, 8 Damien Savage, 9 Rév. V. Geoffron, 10 Henri Hébert, 11 Elgon Lord, 12 Eugène Dubois, 13 Paul Nolette, 14 J.-L. Moreau, 15 Jos. Clément, 16 Pierre Trahan, 17 Willie Roman, 18 Auguste Desnoyers, 19 Alphonse Granger, 20 Pierre Poirier.

2.—CONCOURS DE LUZERNE. — 1 Philippe Fortin, 2 Rév. V. Geoffron, 3 Sylva Fortin, 4 Henri Hébert, 5 Frédéric Poulin, 6 Eglise Grégoire, 7 Charles Hébert, 8 Raphaël Fortin, 9 Alphonse Granger, 10 Willie Duclos, 11 Delphis Blain, père, 12 Joseph Clément, 13 Dame Adj. Boudreau.

3.—CONCOURS D'ORGE. — 1 Jacques Rémillard, 2 Raphaël Fortin, 3 Henri Hébert, 4 Frédéric Poulin, 5 Pierre Trahan, 6 Paul Nolette, 7 Eglise Grégoire, 8 Félix Bisailon, 9 Charles Hébert, 10 Alphonse Granger, 11 Auguste Desnoyers, 12 Ernest Poissant, 13 Joseph Clément, 14 Domina Demers, 15 Téphosphore Bouchard, 16 J. Homère Denault, 17 Louis Bouchard, 18 Adrien Guay, 19 Lucien Toupin, 20 Martial Tremblay, 21 J.-B. Dubois, 22 Eugène Dubois, 23 Dyanis Thibodeau, 24 Alphonse Grégoire, 25 Jean-Louis Moreau, 26 Georges Poissant, 27 Charles Langlois, 28 Stanislas Moreau, 29 Albert Bouchard, 30 Félix Mailloux.

4.—CONCOURS DE BLE. — 1 Eglise Grégoire, 2 Sylva Fortin, 3 Alphonse Granger, 4 Hormisdas Grégoire, 5 Val. Desranleau, 6 Hermas Rémillard, 7 Homère Denault, 8 Henri Hébert, 9 Pierre Trahan, 10 Ernest Poissant, 11 Frédéric Poulin, 12 Félix Mailloux, 13 René Dagenais, 14 Pierre Poirier, 15 Jos. Clément, 16 Albert Bouchard, 17 Jean-Louis Moreau, 18 Alphonse Granger.

5.—CONCOURS DE BLE-D'INDE FOURRAGER. — 1 Philippe Fortin, 2 Félix Mailloux, 3 Hormisdas Grégoire, 4 Frédéric Poulin, 5 Jacques Rémillard, 6 Pierre Trahan, 7 Alphonse Deland, 8 J.-B. Dubois, 9 Jos. Clément, 10 Raphaël Fortin, 11 Sylva Fortin, 12 Eglise Grégoire, 13 Domina Demers.

6.—CONCOURS DE FOURRAGE VERT. — 1 Frédéric Poulin, 2 Edouard Langlois, 3 Lucien Toupin, 4 Pierre Trahan, 5 Adrien Cloutier, 6 Hormisdas Grégoire, 7 Emile Grégoire, 8 Henri Hébert, 9 Victor Breault, 10 Jacques Rémillard, 11 Charles Hébert.

7.—CONCOURS DE TREFLE. — 1 Hormisdas Grégoire, 2 Frédéric Poulin, 3 Jos. G. Gagnon, 4 Domina Demers, 5 Frédéric Blais, 6 Pierre Trahan, 7 Alexandre Roy, 8 Valérien Desranleau, 9 Jacques Rémillard, 10 Charles Ferdais, 11 Henri Hébert, 12 Raphaël Fortin, 13 Arthur Trahan, 14 Alphonse Granger, 15 Alphonse Deland, 16 Adrien Guay, 17 Félix Mailloux, 18 Sylva Fortin, 19 Eglise Grégoire, 20 Victor Breault, 21 Martial Tremblay, 22 Auguste Desnoyers, 23 Arthur Langlois, 24 Charles Langlois, 25 Damien Savage, 26 Hermas Rémillard, 27 Félix Bisailon, 28 Willie Roman, 29 Joseph Clément, 30 Charles Hébert, 31 Willie Duclos, 32 Delphis Blain, père, 33 Georges Poissant, 34 Félix Cloutier, 35 Edouard Langlois.

8.—CONCOURS DE PLANTES-RACINES. — 1 Frédéric Poulin, 2 Homère Denault, 3 Alphonse Moreau, 4 Arthur Trahan, 5 Henri Hébert, 6 Alphonse Deland, 7 Edouard Langlois, 8 Jean-Louis Moreau, 9 Stanislas Moreau, 10 Félix Mailloux,

Dutand, 36 L.-G. Deshaies, 37 Oscar Girard, 38 Delphis Laroche, 39 Jean Champoux, 40 Cléophas Denault, 41 Olivier Sylvain, 42 Narcisse Martin, 43 Delphis Blain, fils. J.-R. ST-ARNAUD, Agronome.

PRIX DE REMISE Coopérative fédérée

Semaine finissant le 14 novembre

POULES VIVANTES	
A—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	15c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	12c
COQS	9c

POULETS VIVANTS "A ROTIR"	
A—6 lbs. et plus	17c
B—5 lbs. à 6 lbs.	15c
C—4 lbs. à 5 lbs.	12c
D—Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité	10c

CANARDS VIVANTS	
A	18c
B	16c
C	14c

JEUNES DINDES VIVANTES	
A	23c
B	21c
C	18c

OIES VIVANTES	
A	13c
B	12c
C	11c

LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs. chacun.	
La livre	8c
Pigeons vivants, le couple	20c

OEUFS	
A—(gros)	46c
A—(moyen)	40c
A—(Poulettes)	34c
B	28c
C	23c

PORCS ABATTUS	
Bon	10c la lb.
Moyen	9c la lb.
Commun	8c la lb.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
Bon	12c la lb.
Moyen	10c la lb.
Commun	8c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 6% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 10 novembre inclusivement. Montréal et Québec.

BEURRE FRAIS	
No. 1 pasteurisé	24½c
No. 1 Non pasteurisé	24½c
No. 2	23½c

FROMAGE	
Blanc No. 1	12½c
Blanc No. 2	11½c
Coloré No. 1	12½c
Coloré No. 2	11½c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

11 Pierre Trahan, 12 Charles Langlois, 13 Martial Tremblay, 14 Alphonse Granger, 15 Paul Nolette, 16 Dame Adj. Boudreau. J.-R. ST-ARNAUD, Secrétaire-général, Société d'Agriculture Fédérée de Saint-Jean.

L'électricité en aide au laboureur

Le labour à l'électricité a été un des sujets discutés à la conférence mondiale de l'énergie motrice tenue à Washington, Etats-Unis, et il a été fait mention d'une charrue électrique — la seule du genre — qui est employée en Angleterre depuis douze ans sur une ferme de East Grinstead. L'appareil se compose d'une voiture à deux roues sur laquelle est monté un moteur de 12 chevaux-vapeur, complet, avec commutateur et levier de commande pour réduire la vitesse, ainsi

que deux tambours qui peuvent être actionnés l'un ou l'autre au moyen du moteur.

L'appareil est ancré dans un endroit commode du champ, près des lignes aériennes qui fournissent l'énergie motrice, et il fonctionne sur le système rotatoire de traction. On se sert d'une charrue à deux socs, qui est tirée à l'aller et retour sur le champ au moyen d'un câble d'acier attaché aux tambours sur la voiture. La rapidité du labour varie de un tiers d'acre à un acre par heure suivant la nature du sol et la profondeur de la tranchée. La moyenne est de 5 acres par jour avec un petit appareil de ce genre.

PAS CHER

— Quoi, les oeufs à 50 cents la douzaine, mais, mon cher ami, cela fait plus de quatre cents par oeuf. — Oui, mais que madame n'oublie pas qu'un oeuf c'est l'ouvrage d'une journée pour une bonne volaille!

LESIEUR & FRERE

Entrepreneur de pompes funèbres

Installation ultra moderne

Corbillard — Chapelle funéraire.

Appareil pour descendre les corps.

Tapis de verdure.

Embaumeurs diplômés.

Pour le service d'ambulance.

Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT : LE JOUR: Tél. 238

Tél: 1083 ou 404 170, rue Jacques-Cartier

8e Ave. Iberville Saint-Jean.

LESIEUR & FRERE

169-171, rue Richelieu

En vidant mon carquois

PETITE HISTOIRE DE LAPRAIRIE ET DE LA REGION

Nous entendons souvent parler de l'esprit religieux de nos ancêtres. Les manifestations et les défauts en sont variés suivant les époques, si le fond reste le même.

En voici le témoignage authentique pour la femme de 1850. Il se rencontre sous la plume de Paul-Zotique Hébert, jeune médecin de 35 ans, résidant à Londres en 1885. Il fixe, dans une autobiographie inédite, ses souvenirs de famille. Nous en livrons un dernier extrait. Les titres sont de nous.

PIETE

"Elle (ma mère) professe et pratique la religion catholique dans ses détails avec une foi inébranlable. Elle considère qu'entendre la messe, aller à confesse et communier, de même que le jeûne, la prière et l'aumône, sont une nourriture plus nécessaire à l'âme que le pain ne l'est au corps.

"Elle se fait un grand devoir de prier pour les autres; elle fait des vœux, des neuvaines, des chemins de croix et portait le scapulaire, etc. Elle fait partie d'une société de tempérance totale, du denier de St-Pierre et d'une infinité de sociétés religieuses pour lesquelles elle a des prières à faire journellement et que je ne pourrais pas plus vous nommer qu'elle pourrait vous dire le nom des sociétés médicales auxquelles j'appartiens.

LEGENDE

"Il existe, je crois, certaines sociétés religieuses dont on peut faire partie sans le savoir et être sociétaire en règle, pourvu que quel'un nous fasse inscrire et dise pour nous les prières requises tant que nous ne savons pas que nous devrions les faire nous-mêmes. Je ne saurais dire jusqu'à quel point ces sociétés sont légitimes devant Dieu, mais je suis persuadé qu'elle a fait ainsi plusieurs membres qui conservent leurs droits à sa charge.

"Cette bonne mère se croit obligée de sauver les autres, même malgré eux.

CONFIANCE EN DIEU

"Cependant elle n'est pas bigote, elle ne fait rien dans le but d'être vue et pour en tirer gloire, ni ne néglige, pour cela, aucun de ses devoirs de femme ou de mère. Elle a une âme résignée à tout, toujours prête à souffrir le plus fort de toute épreuve et à encourager les autres à supporter avec patience ce qu'elle ne peut prendre à sa propre charge pour eux.

"Elle ne connaît pas le découragement, car elle met une confiance absolue dans la sagesse divine et accepte, sans hésitation ni murmure, les dispensations de la Providence comme des décrets nécessaires au plus grand bien de tous et elle regarde comme tels les malheurs et les déceptions de la vie aussi bien que la prospérité, le bonheur et les faveurs du sort.

"C'est à cause de cette confiance illimitée en Dieu, de ce courage héroïque, de cette espérance invincible, de ce dévouement généreux et infatigable de ma mère que ses enfants-tu doivent leur succès dans le monde; c'est elle qui, par la force, ranimait le courage de mon père à manger, s'il venait à s'éveiller et comme il semblait se désespérer; c'est elle qui empêchait la dispersion de la famille en nous conservant un domicile par sa persévérance sans relâche; et, si elle a erré quelquefois, c'est du côté de sa trop grande bonté."

DEVOUEMENT

"Son dévouement pour ses enfants a été au delà de toute limite. Elle ne se couchait jamais qu'elle ne les eût tous visités et qu'elle ne se fût assurée qu'ils ne manquaient de rien qu'elle pût leur procurer. Elle se levait de son lit au moindre bruit qu'un des enfants faisait, et elle l'aurait fait vingt fois la même nuit, s'il l'eût fallu, ou bien quand quelqu'un de nous paraissait malade, elle le regardait dormir pendant des heures entières sans s'affaiblir afin de lui offrir à boire ou quand elle se couchait aucun bruit n'échappait à son oreille."

TRAVAIL

"Cependant, si elle était la dernière à se coucher et se levait souvent la nuit, elle n'en était pas moins la première à se lever le matin et elle faisait le plus dur de l'ouvrage dans le jour au lieu de le

laisser faire par ses filles, ne songeant toujours qu'à épargner du trouble aux autres sans considération de la peine qu'elle se donnait à elle-même.

"Sa vie n'a été qu'un désintéressement continu. Elle se serait passée de pain, s'il eût été nécessaire, pour que ses enfants en eussent de trop; elle se serait privée de couverture et aurait grelotté de froid pour les couvrir et les tenir dans une chaleur abondante."

ECONOMIE

"C'est aussi ma mère qui avait la surveillance de l'économie de la maison, bien que ce fût mon père qui s'occupait des dettes et des crédits. Mais c'était elle qui faisait suffire le revenu du travail de mon père aux exigences de la maison, et elle savait si bien s'acquitter de cette fonction qu'il n'avait qu'à se louer des services d'une si habile ménagère, d'une dispensatrice si prévoyante et si désintéressée.

"Voilà une ébauche du caractère de la bonne et tendre mère qui m'a nourri de son lait, qui m'a élevé, qui m'a fait ce que je suis. C'est elle qui a moulé mon caractère et ma vie. Ne doutez pas de mon amour infini pour elle. Sa pensée suffit pour m'inspirer de bons principes et pour me rappeler à mon devoir, si jamais je m'en écarte."

COMMENTAIRES

Sauf peut-être les pratiques religieuses, il est possible que l'on puisse en dire autant de toutes les mères, ou à peu près. L'amour maternel suit une loi naturelle et constante.

Sous son style un peu vieillot, cette page n'est-elle pas à rapprocher de celle où François Coppée nous parle de sa mère?

Rien ne bouge. Toute petite, en noir, dans le grand fauteuil rouge,

Tranquille auprès du feu, ma vieille mère est là.

Elle songe sans doute au mal qui m'exila

Loin d'elle, l'autre hiver..... Ma mère, sois bénie entre toutes les femmes!

Pierre RAFEIX.

FEU M. DELAND DE L'ACADIE

Citoyen bien connu et estimé. — Sympathies à la famille éprouvée.

L'Acadie, D. N. C. — A L'Acadie, le 21 octobre, est décédé M. Joseph Deland, époux de feu Odile Roy, à l'âge de 92 ans et 11 mois, après une longue maladie.

Le défunt fut tour à tour, conseiller municipal, président de la commission scolaire et pendant 25 ans juge du mérite agricole de la province.

Il laisse dans un deuil profond, 4 filles: Mme Arsène Desranleau (Azélie), la Rde. Sr. Marie-Azélie (Marie-Louise), religieuse de la providence, Cartierville, la Rde. Sr. Marie-Constance (Victorine), Worcester, Mass., la Rde. Sr. Marie-Claire-du-St-Sacrement (Joséphine), Lynn, Mass., toutes deux religieuses de Ste-Anne; Deux fils: Rémi, de Montréal, Jos.-Arsène, de cette paroisse; un frère, M. J.-B. Deland, deux belles-soeurs, Mme Julien Deland, de Montréal, et Mme Calixte Deland, des Etats-Unis, et plusieurs petits-enfants. Mme E. Coutu (Jeanne), Marguerite, Rita, Simonne, Annette, Odile, Constance, Germaine, Anita, Roland, André, Robert, Ariste, Urgel, Jean-Lord, Paul, Aline, Anne-Marie, et Irène Deland.

Les porteurs étaient MM. Alfred Deland, Charles Deland, le notaire L.-J. Deland, P.-H. Deland, Hector Deland et Alphonse Deland, tous neveux du défunt. La quête fut faite par MM. Urgel Deland et Maurice Toupin.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Bte. Moreau, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Mo-

se Paiement et Roland Archambault, comme diacre et sous-diacre.

La famille a reçu nombre de témoignages de sympathies:

Tributs floraux: A. Deland, Garde Ella Dixon.

Bouquets spirituels: Les religieuses de Sainte-Anne et leurs élèves, de Lynn, Mass., Les religieuses et leurs élèves de l'école Notre-Dame, de Lynn, Mass., les religieuses et leurs élèves, de L'Acadie, la famille Alcide Deland, Montréal, M. et Mme Adrien Caron, Saint-Jean, la famille Emile Caron, Saint-Jean, Mlle Pépin, Mlle Picard, de Saint-Jean.

Sympathies: Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville; Sr. Marie de St-Jean, religieuse du Bon Pasteur, Sr. Lazare de Jésus, Cartierville, Mme J. Côté, Worcester, Mass., Dr. et Mme A. Bouthillier, M. P., Dr. et Mme Emile Simard, Mlle J. Brossard, Adams, Mass., famille Charles Deland, Mme Vve Auguste Caron, famille Lévis Toupin, famille Philippe Toupin, famille Euclide Brosseau, famille Joseph Caron, Emma Toupin, Dosithee Gélleau, famille Arthur Gagnon, famille Chs.-E. Rémillard, M. et Mme Roméo Dubois, famille Philippe Desranleau (Père), Mme Philippe Desranleau, Saint-Jean, famille Auguste Desnoyers, M. et Mme J.-A. Desranleau, Cercle des fermières de L'Acadie, famille Amédée Brault, famille Dr. P.-A. L'Ecuyer, Mlles Desranleau, Saint-Jean, famille Alp. Bernier, famille Napoléon Roy, M. et Mme E.-H. Lanctôt, Saint-Jean, famille Alphonse Gaudreau, Maison Frs. Payette et Fils, Mme Elzéar Bourassa, M. et Mme Philippe Martin, famille Frank Ferdaï, Mlle

AUX CONFRERES

qui sont venus célébrer avec moi le CINQUANTAIRE de mon admission à la pratique du notariat. (1)

Dix lustres ont coulé depuis qu'humble notaire J'ai tâché, grâce à Dieu, de faire mon devoir Et, si je crois avoir toujours "fait pour bien faire", D'avoir ma part du ciel je conserve l'espoir.

Moyennant bons contrats chaque propriétaire Me semble incommutable et roi de son terroir Et la tendre épouse escompte un bon douaire Pendant que je protège et l'ayant cause et l'hoir.

Malgré qu'à cette époque il est bien hors de doute Qu'il se fait déjà tard puisque l'ombre descend Au bas de ce vallou où mon terme m'attend,

Je me sens rajeunir quand, sur la même route, De loin comme de près, des confrères, ce soir, Ensemble, si nombreux, sont accourus me voir.

Maximilien COUPAL.

(1) Les notaires du district ont tenu à présenter le 10 novembre leurs hommages et leurs vœux à M. le notaire Coupal, de Saint-Rémi, qui, à cette occasion, a donné lecture de ce sonnet.

Emélie Bourassa, famille Dosithee Morin, Saint-Jean, Mlle Evelina Bourassa, M. Albert Moreau, famille Joseph Marceau, famille Ovila Pé-ladeau, famille Alp. Bourassa, famille Mme Vitalien Gadin, M. et Mme Gérard L'Ecuyer, famille Edmond Marcoux, Mlle Cordélie Bé-chard, famille Eugène Ouimet, famille Philippe Favreau, Jérémie Béchard, famille Jos.-G. Gagnon, Albert Woodman, famille Edouard Roy, Mlle M.-Jeanne Dégagné, Marcel Béliste, Montréal.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-P.-O. Langlois, Saint-Jean.

Messes: M. l'abbé Moïse Paiement, la famille A.-N. Deland, M. et Mme L.-J. Deland, famille J.-B. Deland, famille Julien Deland, famille Fabio Monet, M. et Mme Alfred Deland, Mme Henri Desranleau, Mlle Marie-Anne Desranleau, famille Victor Brault, Mlle Victoria Brault, M. Alphonse Brault.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Une LAVEUSE ELECTRIQUE
Eparque Temps, Tissus, Argent

"Je suis même un véritable champion, parce que quand je triomphe, c'est pour tout de bon. Cela veut dire que quand j'élimine la planche à laver et les cuves avec tout le travail éreintant qui les accompagne, elle ne revient jamais. Je suis aussi un champion agressif, toujours prêt à me mesurer avec le plus gros lavage que vous puissiez m'apporter. Peu m'importe que ce soit chaque jour ou une fois par semaine. Je les blanchis merveilleusement... sans endommager le tissu le plus délicat... plus rapidement que vous ne le pensiez possible. Pressez mon commutateur et j'exécute mon travail sur eux pendant que vous vous reposez ou faites d'autres choses. Je vous appartiens moyennant un petit paiement comptant. Renseignez-vous à ce sujet."

ICI ET LA

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — M. Jean-Jacques Lefebvre, architecte, et son frère Albert, sont venus visiter leurs parents dimanche dernier.

—Mlle Jeannine Baillargeon a passé une fin de semaine chez son amie, Mlle Thérèse Gosselin, de Lachine.

—Mlle Cécile Baillargeon, de retour d'Europe, est en promenade chez son frère, M. Antoine Baillargeon.

—M. le Dr. et Mme Antonio Laberge et leur fils Pierre, ont passé la journée du 15 novembre chez leurs parents, M. et Mme Bernard Hébert.

—A Mme David Hébert, qui est de retour de l'hôpital, nous souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Auguste Baillargeon, Mlles Lucette Forté, Marthe Grégoire et Jeanne Colpron étaient parmi les convives du Banquet d'huitres offert à l'Institution des Sourdes-Muettes.

—Ont assisté au concert de M. Gustave Longtin: M. l'abbé O. Hémond, MM. et Mmes Arthur Doyon, Antoine Baillargeon, Arthur Guyot, Camille Baillargeon, Gilles Charon, Auguste Baillargeon, MM. Lorenzo Létourneau, Wilfrid Riel, Mlles Jeannine et Cécile Baillargeon, Lucette Forté.

Saint-Constant, D. N. C. — Le 3 novembre, les élèves de l'école du village, sous la direction des Soeurs de Ste-Anne, offraient leurs voeux à Monsieur le curé Gervais, à l'occasion de sa fête patronale. A cette "veillée de la Saint-Charles",

avaient été invités les parents des élèves ainsi que tous les paroissiens. Le programme substantiel fut bien rendu et bien goûté. Un chant de circonstance: "La barque de Pierre" de Larrieu servit de thème aux hommages de la fête. "Dans une paroisse, le prêtre est le pilote avisé qui préserve des remous et des vents." Puis, on signale les vertus de saint Charles Borromée. Pour égayer, suivent une saynète: "La petite boudeuse", un conte dramatique: "Le paradis des bêtes", des récitations, un sermon même! Un chœur parlé sur la croisade Eucharistique est de nature à semer le bien dans toutes les âmes. Monsieur le curé le signale dans son aimable allocution: "Un enfant, c'est déjà un homme, car il luttera demain grâce aux facultés qu'on développe en lui aujourd'hui. "Pour vivre en chrétien, vous avez, mes enfants, dans nos consignes, les vrais moyens: Prier, communier, se sacrifier, être apôtre!"

—Les paroissiens sont heureux de se servir de l'organe du "Richelieu" pour réitérer à leur pasteur, les hommages que leur assistance nombreuse, mardi soir, malgré la mauvaise température, exprimait avec sincérité.

—Samedi, le 31 octobre, à l'église paroissiale, M. le curé Charles Gervais bénissait le mariage de Mlle Victoire Guérin avec M. Jacques Barbeau. Mlle Guérin était assistée de Mlles Thérèse Fyfe et Lucette Forté. La quête a été faite par Mlle Marthe Grégoire.

—Samedi et dimanche, les 7 et 8, M. l'abbé Omer Hémond offrait aux paroissiens de Saint-Constant, quel-

ques représentations de vues animées: "Le Coeur d'apôtre, la vie de Tarcisus et une comédie de Charlie Chaplin. Le tout fut fort apprécié.

Chambly-Canton

Chambly-Canton, D. N. C. — Mlle Gilberte Léonard, de Verdun, était en visite chez sa soeur, Mme Eugène Dumaine, la semaine dernière.

—Mme Vye Ovide Papineau, de Montréal, était chez sa belle-mère, Mme Arthur Papineau, dimanche dernier.

—Mlle Alice Gravel et M. Roméo Daignault, de Montréal, étaient les hôtes de Mmes Arm. Latour et Henri Dubois, dimanche dernier.

—Mme Antonio Lavoie est de retour de l'hôpital de Saint-Jean, où elle a subi une opération chirurgicale.

—A M. et Mme Marc Arbec, née Cécile Langevin, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Edouard-Alain-Normand. Parrain: M. Edouard Arbec; marraine: Mme Emile Langevin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Alex. Farley.

—A M. et Mme Léo Grisé, née Mériilda Ostiguy, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Florida-Florence. Parrain et marraine: M. et Mme Alp. Brosseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Simonne Brosseau.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — M. et Mme Valentin Girard, M. et Mme Léo Langlois, M. et Mme Ubald Guay, visitaient des parents de Montréal, dimanche dernier.

—M. et Mme Delphis Blain, M. et Mme Achille Blain, M. et Mme Philippe Girard visitaient en fin de semaine leurs parents de Lachine.

—M. et Mme Philias Blain, M. et Mme Paul Bélanger, M. et Mme Oscar Lencir, accompagnés de leur fille Jeann-d'Arc, visitaient, dimanche passé, leur fils Roger, étudiant au collège de Saint-Rémi de Napierville.

—MM. Granger et Poulin, de Stanbridge Station, étaient de passage à Lacolle, chez M. Plante, jeudi dernier.

—Mlle Rosa Daigneault a passé une agréable fin de semaine en visitant des parents, à Montréal.

—M. et Mme Charles Dauphin, accompagnés de leur famille, visitaient leur fils Claude, étudiant à Saint-Jean, samedi dernier.

—Il y eut grande activité, la semaine dernière, dans notre village. Deux parties de cartes données au profit de l'église, ont réuni un grand nombre de paroissiens et d'étrangers. De magnifiques prix furent décernés aux heureux gagnants. Remerciements à tous et cordiale bienvenue à la prochaine occasion.

Le dernier soir, notre pasteur a donné congé à la jeunesse étudiante, pour les récompenser de leur collaboration à la vente des livrets de tirage. Celui-ci aura lieu le 1er décembre, à l'occasion d'une soirée donnée à Lacolle, par les artistes de la "Living-Room Furniture."

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Cette année, la "Sainte-Catherine" sera fêtée galement à la salle paroissiale, le 28 novembre, à 7 hrs. 30 P. M. Une brillante soirée et un grand tirage ont été organisés par Mme Gilles Jolivet; le succès remporté par une organisation analogue au mois de janvier dernier assure à toute l'assistance, la plus entière satisfaction. Plusieurs comédies sont au programme; les artistes, sous la direction de Mme Jolivet, sauront nous faire passer d'heureux moments, qui nous laisseront un goût de "revenez-y". M. le curé et plusieurs visiteurs distingués adresseront la parole. Donc venez fêter la Sainte-Catherine avec nous le 28 novembre, à 7 hrs. 30 p. m. Le prix d'entrée est modique, le profit ira aux oeuvres paroissiales. Bienvenue à tous.

—Assez récemment, Mme Anatole Longtin, de Kindersley, Sask., rendait visite à M. et Mme Israël Longtin, à M. et Mme Jacques Rémillard et à M. et Mme Ismaël Longtin.

—Mlle Hortense Carbonneau était de passage à Montréal, en fin de semaine.

—Dimanche dernier, Mlle Camilla Lefebvre, de Montréal, était de passage chez son père, M. Eximer Lefebvre.

—Mlle Yvonne Longtin est revenue d'un séjour à Montréal où elle fut l'invitée à plusieurs réunions.

—Samedi dernier, une soirée des plus gaies réunissait un grand nombre d'amis chez M. et Mme Joseph Deslippe.

Henryville

Henryville, D. N. C. — M. et Mme Orpha Coupal, leur jeune fille Rita, ainsi que Mme Eugène Landry, rendaient visite ces jours derniers à Mlle Gaétane Coupal, actuellement à l'hôpital de Saint-Jean.

—M. Léandre Robichaud était en voyage d'affaires à Saint-Jean, la semaine dernière.

—M. A. Gobell, de Montréal, était l'hôte de Mlle Marguerite Lefebvre, dimanche dernier.

—M. l'abbé Bernier a vendu deux lots de sa propriété. Le premier appartiendra à M. Orpha Coupal et l'autre à M. Alphonse Grégoire.

—MM. Arthur Hébert, Maurice Raymond, Arthur Loiseau, Gabriel Tétreault, sont en voyage dans l'Abitibi.

—MM. Vincent et Romuald Charbonneau sont revenus enchantés de leur voyage dans les provinces de l'Ouest Canadien.

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. — M. et Mme Roméo Alix ainsi que M. Maurice Lamoureux sont revenus d'un voyage en Abitibi.

—M. et Mme Rodolphe Forget, de Saint-Sébastien, visitaient des parents à Henryville, récemment.

—M. l'abbé Robert Corriveau, du Collège de Saint-Jean, était de passage dans sa famille, ces jours derniers.

—C'est avec regret que nous avons assisté au départ de notre dévoué pasteur, M. l'abbé Decelles, pour Saint-Antoine. Bienvenue à notre nouveau curé.

—Mlle Rachel Quintin, de la Baie Missisquoi, était à Saint-Jean, la semaine dernière.



HEUREUX GAGNANTS

Les personnes en possession des numéros suivants sont priées de passer à la maison LATOUR et DUPUIS afin d'y réclamer le magnifique cadeau qu'elles ont gagné à l'occasion de la 21ème exposition commerciale.

Voyez votre billet. Consultez cette liste :

NUMEROS GAGNANTS

101	1847
318	1369
858	2575
	3825

Sur retour du billet, nous remettons, au porteur, en même temps que nos félicitations, les magnifiques prix que nous destinons aux heureux gagnants.

Latour & Dupuis, Inc.

163 rue Collin

Tél: 129

PHARMACIE REXALL

CONCOURS DE PRIX POUR FILLETTES ET GARÇONNETS

La Pharmacie Rexall vous donne l'opportunité de faire gagner un magnifique prix en votant pour votre favori ou favorite.

Commençant maintenant jusqu'à 10 heures la veille de Noël. 1936.

SEIZE MAGNIFIQUES PRIX

8 pour fillettes 8 pour garçonnets

Voyez nos vitrines et vous verrez la valeur de nos prix.

UN VOTE POUR CHAQUE SOU DEPENSE.

Venez. Téléphonnez. ou écrivez VOUS ETES BIENVENUE.

Demandez vos coupons pour la la vaisselle.

GIROUX & POULIN ENR'G

55 Rue St-Jacques Tel 35 St-Jean

Service d'ambulance

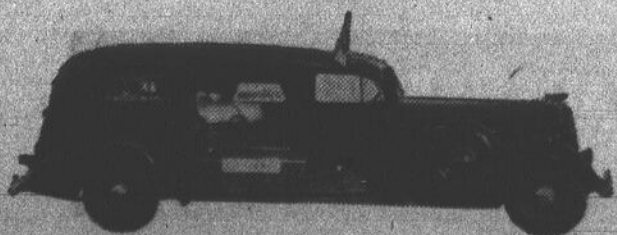
Tél: 258 DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Equipelement des plus modernes

ROY & GOYETTE

Service prompt et courtois

258, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN



Réception chez M. J.-B. Perreault

Dans une atmosphère de gaieté et de franche cordialité, M. J.-B. Perreault, ex-candidat de l'Union Nationale dans le comté d'Iberville, recevait à un souper d'huitres ses nombreux amis. Parmi ceux-ci, nous remarquons Me. Ivan Sabourin, premier substitut du Procureur-Général, Me. Hector Langlois, avocat, président de la Ferme Saint-Antoine Limitée, M. le notaire Guillette, d'Iberville; MM. L.-Paul Hurlubise, Omer Bessette, Edgar Denault, Rézida Kaigle, Emile Boucher, Hervé Lavoie, Omer Roman, Joseph Meunier, Aldéi Bélanger, M. Bélanger, J.-H. Beaudry, Joseph Poisson, E. Métras, R. Métras, Omer Prévost, Henri Ménard, Hector Mongeon, Eugène Manny.

M. le notaire Guillet présenta les orateurs qui ne tarirent pas d'éloge à l'égard de M. Perreault, de son dévouement inlassable pour la cause du cultivateur. En réponse à la santé de la Province, Me Sabourin fit en termes éloquentes l'éloge du premier ministre de notre Province, et fit voir à ses auditeurs à quel point le présent gouvernement veut le succès du cultivateur. Ce ne fut qu'un tard dans la soirée que les heureux convives de M. Perreault se retirèrent, emportant de cette veillée intime un souvenir inoubliable.

(Communiqué)

M. FORTIN MALADE

M. l'avocat Fortin, de Bedford, frère de M. l'avocat Georges Fortin, de cette ville est à l'hôpital. Il a subi une opération à la jambe. Son état s'améliore.

PARTIE D'HUITRES

Les religieuses de l'Hôpital de Saint-Jean organiseront sous peu une partie d'huitres, au profit de leur oeuvre. Bien que la date ne soit pas encore fixée ni l'organisation mise sur pied complètement, les Religieuses veulent faire de cette fête de charité, un vrai succès.

CONGRES...

(Suite de la page 1)

de l'Ordre dans la Province de Québec, a indiqué les devoirs sociaux des catholiques en général et des Chevaliers de Colomb, en particulier. Il a fait un bref exposé des oeuvres de bienfaisance accomplies par les Chevaliers de Colomb et ajoute que cette année l'Ordre se propose de s'occuper de la jeunesse qui chôme. Il annonce également que les Chevaliers de Colomb prendront une part active au deuxième congrès de la langue française qui sera tenu à Québec, en juin 1937.

A Me Fabio Monet, président du banquet, incombait la tâche de remercier et Son Excellence Mgr l'évêque et M. Ludger Faguy. Avec la facilité qu'on lui connaît, Me Monet s'acquitta de sa tâche et tint surtout à assurer Son Excellence de l'entier dévouement et de la coopération sincère de tous les Chevaliers de Colomb.

Les invités d'honneur étaient: Monseigneur Forget, M. Ludger Faguy, député d'état, M. Francis Fauteux, directeur suprême, M. l'abbé A. Lessard, de Saint-Lambert, aumônier diocésain, M. l'abbé P.-D. Labrèche, aumônier du conseil de Saint-Jean, MM. les abbés Léo Lamarre, Honoré Signori, le Chancelier de son Excellence Monseigneur

Forget, MM. Emile Grothé, vice-maitre suprême du 4ième degré, Albert Chevalier, maitre du 4ième degré, M. Adélar Fontaine, avocat d'état, Monsieur le maire Mayrand, et plusieurs autres.

CONFERENCE...

(suite de la page 3)

tale des fortunes, mais par le relèvement du prolétariat, par de justes limites dans les inégalités des conditions.

Il y a un problème moral intimement lié à la mauvaise condition du prolétaire: certains ouvriers voudraient se marier, mais ne le peuvent pas; d'autres ne peuvent avoir d'enfants; d'autres enfin ne peuvent subvenir aux besoins familiaux. Le salaire est vital pour l'ouvrier; il doit donc passer avant le dividende. Il doit procurer une honnête subsistance à une famille moyenne. Aux familles nombreuses les allocations familiales et les assurances sociales apportent une certaine protection, une certaine sécurité. Il revient à l'état, à la compagnie et à l'ouvrier de payer la prime; mais encore faut-il que la contribution de l'ouvrier soit minime, 1% au plus. D'où la nécessité de relations plus justes et plus intimes entre capitalistes et travailleurs.

La politique sociale de l'état a aussi un rôle important à jouer: elle ne doit pas tout faire ni tout laisser faire, mais surveiller, intervenir prudemment et fermement quand il le faut; elle doit réprimer les abus (hygiène, salaire minimum) réglementer les sociétés anonymes, leurs estimations exagérées et leurs capitaux fictifs; elle ne doit pas laisser les monopoles pressurer les consommateurs; si nécessaire, elle doit soutenir les entreprises débilés, faibles. Enfin, un

moyen radical: c'est la socialisation des entreprises qui intéressent le bien commun, ou dont l'exploitation exagérée par quelques capitalistes porterait atteinte au bien public.

Le corporatisme semble la meilleure formule de collaboration: l'état a besoin de la collaboration des différents corps professionnels, des syndicats ouvriers ou autres. Il a besoin de l'entente entre ouvriers et patrons, entre travailleurs et capitalistes.

De plus, il faut une collaboration internationale; une entente plus universelle entre ouvriers et patrons de différents pays, des pactes entre les diverses puissances.

Un renouveau d'esprit chrétien, basé sur la charité et la justice, serait le meilleur remède. Il y a disproportion entre le développement technique et le potentiel spirituel. Le but de la vie, ce n'est pas de gagner de l'argent, c'est de faire son salut.

Après le chant de "Nous voulons Dieu", Son Excellence, remerciant le conférencier, résume toute la doctrine que le Père vient d'exposer en demandant aux auditeurs de vouloir Dieu en chacun d'eux, de vouloir Dieu dans la famille, dans la société; de faire en sorte que le règne du Christ, c'est-à-dire le règne de la charité, de la justice et de la paix, s'étende sur tous les individus, sur toutes les familles, sur toutes les sociétés, sur l'humanité toute entière.

Son Excellence, ayant remercié son ancien élève en termes élogieux, félicita les organisateurs de cette soirée. Mgr remercia spécialement M. Signori, professeur à l'école Normale de Saint-Jean et la petite manécanterie sous la direction de M. l'abbé Lafrance de leur généreuse et précieuse coopération.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 313, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

"SAUTERIE"
à l'hôtel Régnier,
Saint-Paul de l'Île-aux-Neiges.
Mardi, le 24 novembre 1936
à l'occasion de la
SAINTE-CATHERINE
BIENVENUE A TOUS!

STATION DU COIN
Produits Supertest
Gaz, Huiles, Graissage, Lavage
OPERATEUR: I. Lasnier
Coin Champlain et St-Georges
TEL. 1192 SAINT-JEAN

Oliva Lamoureux
TAXI
SERVICE PROMPT
Jour et Nuit
9, Place du Marché
TEL. 254

VENTE DE PARDESSUS chez PAYETTE



Paletots chauds pour l'hiver

Pour hommes et jeunes gens.

● Ceux que vous porterez avec plaisir à cause de leur belle apparence et de leur qualité. — Confectionnés en molletons brun, gris, "oxford", etc. — Spécial à

\$13.50

FRS. PAYETTE & FILS LIMITEE

254 Rue Richelieu

:-:-:

St-Jean, Que.

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX POURSUIT SON TRAVAIL

Réunion sous la présidence de M. Maurice LeSieur. — Statistiques fournies par les surveillants sur la fréquentation des cours de jeux. — Remerciements aux dames qui ont organisé la partie de cartes.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a tenu une réunion importante de son comité samedi dernier. M. Maurice LeSieur, président, occupait le fauteuil.

M. l'abbé Romain Boulé donna lecture du rapport de la partie de cartes organisée par les Dames Patronesses de l'Oeuvre. Celles-ci remirent à l'organisation un montant dépassant deux cents piastres. Ce résultat merveilleux dû à la générosité et au travail inlassable des Dames valait bien une résolution de remerciements. C'est ce que le comité vota et le secrétaire enverra une lettre officielle aux charitables Dames qui ont permis au Comité de payer une partie de son déficit.

Un important rapport fut également soumis. C'est celui des surveillants. Ce rapport assez volumineux donne, en plus des besoins pour les prochaines vacances, des statistiques très intéressantes.

Les inscriptions furent de 810 pour la cour de Saint-Jean et de 296 pour la cour de Notre-Dame Auxiliatrice. La présence moyenne au jeu fut de 250 enfants pour le centre et de 125 pour Notre-Dame.

La baignoire ne fut pas aussi achalandée qu'on l'aurait voulu. La moyenne fut de 100 pour la cour de Saint-Jean et de 40 pour Notre-Dame. Le rapport souligne que cette baignoire ne présente aucun danger et que les parents peuvent y envoyer leurs enfants en toute sécurité.

Ses surveillants, qui sont les ecclésiastiques comme on le sait, font une quantité de suggestions très intéressantes que le Comité étudiera au cours de l'hiver. A la suite de nombreuses demandes de la part des parents, on demande l'ouverture d'une cour de récréation pour fillettes. Cette suggestion est fort

CAUSERIE DE M. J.-A. PAGE

A la "Catholic Women's League". — Divers dons faits par cette société.

Jeudi soir dernier, avait lieu dans l'une des salles de la "Centrale Catholique", l'assemblée mensuelle de la "Catholic Women's League". A cette occasion, M. J.-A. Pagé, gérant de la "Southern Canada Power Company", à Saint-Jean, était le conférencier. Après avoir été présenté par la présidente, Mlle Muriel Buck, M. Pagé a traité des principes de l'éclairage moderne et de ses effets à la maison.

M. J.-A. Pagé était accompagné de M. A. Perry, de Montréal, qui traita le sujet: "Un meilleur éclairage pour une meilleure vue". Cette conférence fut suivie d'une démonstration qui a contribué au caractère agréable de la soirée. M. Decare, de Montréal, prit part à la démonstration. Mme G.-D. Beusch, première vice-présidente de la Compagnie, a remercié le conférencier et ses assistants.

Mme W.-K. Lewis donna le rapport de la partie de cartes de l'Halloween, qui rapporta \$166.00.

On a ensuite autorisé les dons suivants: \$75.00 à l'Orphelinat de St-Jean; \$25.00 à la St-Vincent de Paul; \$10.00 au "Vilna Hospital of Sisters of Service"; \$5.00 au Margaret Jones Memorial; \$3.00 au "Regina Church Fund".

Miles Ella Dixon et Edna Deland ont été nommées par organiser la vente de bric-à-brac qui aura lieu les 4 et 5 décembre prochains.

Mme P.J. O' Cain, assisté de Mmes H. Allen, L. Simard et de Mlles Ford, était en charge de la table des rafraîchissements.

à propos, mais il faut aussi songer aux dépenses supplémentaires qu'elle occasionnera.

Malgré la tâche ardue qu'est la leur, Messieurs les ecclésiastiques veulent prendre les moyens nécessaires pour que le nombre de leurs petits amis augmente. Dès cet hiver, à l'occasion de leurs vacances, ils réuniront dans une petite fête intime, tous les enfants qui se sont inscrits durant les dernières vacances.

Comme on le voit, l'O. T. J. prend, dans cette ville, des proportions assez considérables. Le Comité qui n'a pas de limites à son zèle, espère que les parents comprendront davantage cette oeuvre si importante et qu'ils coopéreront davantage en y envoyant leurs enfants encore plus fréquemment et plus nombreux, il va sans dire.

DECES DU R. F. PAUL-HENRI

Le défunt était, à Iberville, l'économe provincial de sa communauté.

Samedi matin, à la Maison Provinciale des Rév. Frères Maristes à Iberville, a été célébré le service du Rév. Frère Paul-Henri, économe provincial des Frères Maristes à la maison-mère d'Iberville, décédé à l'âge de 55 ans. Il a succombé à une maladie de coeur.

Le Frère Paul-Henri était venu de France au Canada en 1901. Il a enseigné pendant une dizaine d'années dans diverses écoles maristes de la province de Québec. Il fut ensuite directeur des maisons de Ste-Martine, de St-Jean-Deschailions, de Ville St-Pierre, de Dollard et de Chicoutimi. Ces dernières années, il fut directeur du collège Laval, puis de la maison d'Iberville avant de devenir économe provincial.

L'UNION DES OUVRIERS

C'est le sujet que traite M. le notaire Rod. Fournier à la F. O. C. d'Iberville. — Autre causerie par M. E. Normandin.

Iberville. — La F. O. C., filiale de Saint-Athanase, a inauguré, jeudi dernier, la série de ses causeries sur des sujets d'actualité.

Ce soir-là, nous avons eu l'avantage de recevoir M. R. Fournier, N. P., et M. Eugène Normandin, qui adressèrent la parole.

M. Fournier parla de "L'Union des Ouvriers". Il rappela que 20% seulement des ouvriers du Canada sont groupés en associations. Il dit la nécessité pour eux de s'unir, afin de faire respecter leurs droits et voir à rendre meilleure leur situation. Il insista surtout sur l'obligation pour les Canadiens français de faire partie des Syndicats catholiques et nationaux ou d'une Fédération ayant un aumônier. Car, alors, leur religion et leur nation-

nalité sont à l'honneur, tout en retirant les mêmes avantages que ceux qui font partie d'unions étrangères.

M. Normandin fit un tableau de la dure tâche des bûcherons. Il exprima ses regrets que celui-ci ne soit pas mieux rémunéré pour son travail. Il cita les lois récentes qui vont lui permettre de rendre le sort de l'ouvrier de la forêt plus enviable. Il réprouva certaines sociétés anonymes, qui, afin d'accroître leurs revenus, pressurent les travailleurs. Il dit que la loi devrait être plus sévère, afin de les obliger à respecter le capital humain.

Lors des prochaines assemblées, d'autres causeries seront aussi données.

La Fédération a reçu, ces jours derniers, deux magnifiques statues, don de M. Arthur Benoit, toujours si dévoué à notre association.

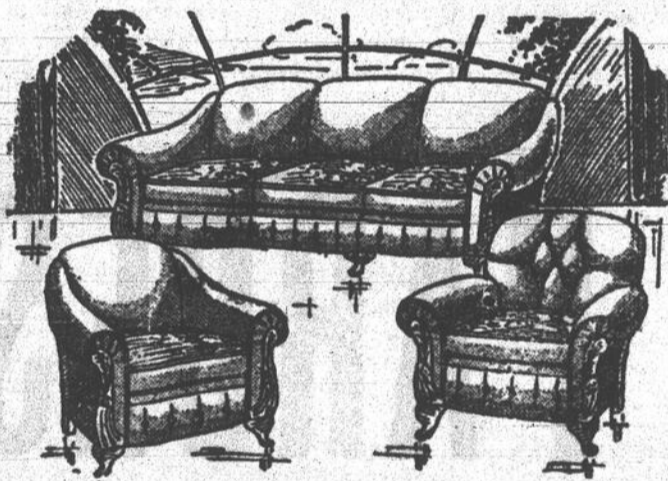
A la dernière réunion, furent admis membres: MM. Henri Viers, Eugène Normandin, L. Maynard et M. Seney.

Arthur GOYETTE, sec.-arch.

Propager le "Richelieu", c'est faire mieux connaître votre localité et votre région.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANCLOIS & COMPAGNIE

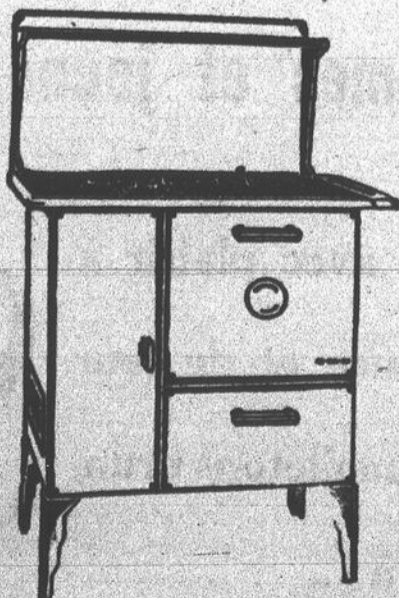


Chesterfield, Divan Studio

Le plus bel assortiment jamais offert à la population de Saint-Jean.

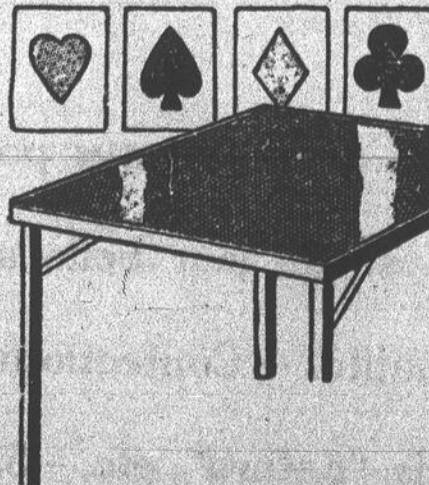
Il vaut la peine de venir voir. Toutes nos marchandises pour les fêtes, sont arrivées.

N'OUBLIEZ PAS



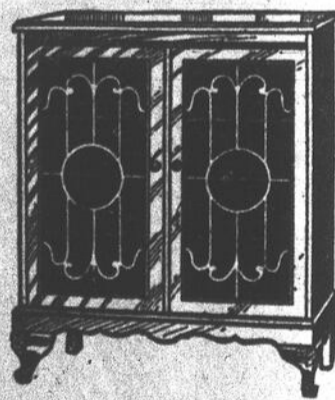
Poêles

La plus belle valeur jamais offerte à ce prix. Il ne vous reste plus qu'à le voir. Rég. \$50.00 **\$45.00**



Tables à cartes

Fortes et résistantes, construites en bois et pouvant se plier dans le plus petit espace. — Rég. \$2.25 **\$1.95**



Bibliothèque

Bibliothèque de très grande dimension, tablettes à position mobile **\$21.00**



Cabinet de couture

En noyer avec tiroir glissant, le plus joli petit meuble et le plus utile. Rég. \$6.75 **\$5.95**